



LE POUVOIR DU DIALOGUE I N T E R - RELIGIEUX

Guide pratique destiné aux
animateurs socio-éducatifs et aux
organisations pour la mise en œuvre
du dialogue interreligieux dans leurs
pratiques

SALTO-YOUTH SIGNIFIE...

« Support and Advanced Learning and Training Opportunities within the Erasmus+ (Soutien et possibilités avancées d'apprentissage et de formation dans le cadre d'Erasmus+) : Jeunesse en action et le Corps européen de solidarité ». La Commission européenne a mis en place un réseau de onze centres de ressources SALTO-YOUTH visant à promouvoir la mise en œuvre des programmes proposés par Erasmus+ et le Corps européen de solidarité, lesquels offrent aux jeunes de précieuses opportunités d'apprentissage non formel.

L'objectif de SALTO **est de soutenir la mise en œuvre des programmes européens Erasmus+ : Jeunesse en action et le Corps européen de solidarité** offrent des programmes axés sur des priorités telles que l'inclusion sociale, la diversité, la participation, le numérique, l'écologie et les initiatives de solidarité. Le dispositif soutient la coopération avec des régions telles que l'EuroMed, l'Europe du Sud-Est, l'Europe de l'Est et le Caucase, tout en coordonnant les activités de formation et de coopération ainsi que les outils d'information à destination des agences nationales.

SALTO-YOUTH met à disposition **des ressources, des informations et des formations** pour les agences nationales et les animateurs socio-éducatifs européens, en lien avec ces priorités européennes. La plupart de ces ressources sont disponibles sur www.SALTO-YOUTH.net, notamment le .European Training Calendar, la Toolbox for Training and Youth Work, [la base de données](#) Trainers Online for Youth (TOY), [ainsi que des](#) liens vers diverses ressources

en ligne.

SALTO-YOUTH coopère activement avec d'autres acteurs européens de la jeunesse, notamment les agences nationales des programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité, le Conseil de l'Europe, le Forum européen de la jeunesse, les animateurs et formateurs européens de jeunesse et les organisateurs de formations.

LE CENTRE DE RESSOURCES SALTO-YOUTH INCLUSION AND DIVERSITY WWW.SALTO-YOUTH.NET/INCLUSION/

Le Centre de ressources SALTO-YOUTH Inclusion and Diversity basé en Flandre (Belgique), collabore avec la Commission européenne pour soutenir l'inclusion des jeunes ayant moins d'opportunités dans le programme Erasmus+ : Jeunesse en action et Corps européen de solidarité. Cela contribue à la cohésion sociale dans son ensemble. SALTO Inclusion and Diversity aide également les agences nationales et les animateurs socio-éducatifs en proposant des formations, en développant des méthodes de travail auprès des jeunes et en diffusant des informations via des newsletters. En proposant des opportunités de formation, en facilitant les échanges et en menant une réflexion sur les pratiques d'inclusion et la gestion de la diversité, SALTO Inclusion & Diversity vise à renforcer la visibilité, l'accessibilité et la transparence de ses actions dans ces domaines. Par ailleurs, elle vise à faire de l'inclusion des jeunes ayant moins d'opportunités et d'une gestion positive de la diversité des priorités largement soutenues.

Pour plus d'informations et de ressources, consultez notre page www.SALTO-YOUTH.net/Inclusion/.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
RÉSUMÉ	7
MESSAGE À VOTRE INTENTION	8
CHAPITRE 1 - COMPRENDRE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX	9
CHAPITRE 2 - LES JEUNES ET LA FOI	34
CHAPITRE 3 - LE POUVOIR DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX DANS L'ANIMATION SOCIO-ÉDUCATIVE	45
CHAPITRE 4 - COMPÉTENCES D'UN ANIMATEUR SOCIO-ÉDUCATIF INTERRELIGIEUX	57
CHAPITRE 5 - ICI COMMENCE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX	66
CONCLUSION	94
UN DERNIER MESSAGE À VOTRE INTENTION	95
AUTEUR DU GUIDE	97
INFORMATIONS ÉDITORIALES	98

INTRODUCTION

Comment la foi peut-elle être une ressource plutôt qu'un obstacle ?
Comment les animateurs socio-éducatifs peuvent-ils s'engager efficacement dans le dialogue interreligieux afin de d'émanciper les jeunes ?

Ces questions sont essentielles pour toutes les personnes engagées dans la promotion de la cohésion sociale et de la compréhension mutuelle au sein des sociétés multiculturelles d'aujourd'hui. Souvent, la foi est considérée comme un tabou, que l'on évite plutôt que d'explorer. Cette publication vise à faire évoluer cette perspective en proposant des outils pratiques et des pistes de réflexion permettant aux animateurs socio-éducatifs d'utiliser le dialogue interreligieux comme un levier puissant de lien et d'émancipation.

Le dialogue interreligieux est essentiel pour promouvoir le respect mutuel et la cohésion sociale. Il fournit aux animateurs socio-éducatifs les méthodes nécessaires pour aborder la diversité religieuse, favoriser la compréhension mutuelle et rapprocher les jeunes. Cette publication a pour but de montrer comment intégrer le dialogue interreligieux de façon respectueuse et efficace dans divers contextes d'animation socio-éducative, en Europe comme ailleurs. Elle s'adresse aux organisations engagées dans les programmes Erasmus+ et du Corps européen de solidarité, mais aussi à d'autres initiatives jeunesse.

Le contenu s'ouvre au **chapitre 1** sur un cadre théorique où sont définis des concepts clés tels que la foi, le dialogue et le dialogue interreligieux. Le **chapitre 2** s'intéresse à la manière dont les jeunes perçoivent la foi et à ce qu'ils attendent du dialogue interreligieux. Le **chapitre 3** se penche sur les attitudes, les connaissances et les compétences nécessaires aux animateurs socio-éducatifs pour faciliter le dialogue interreligieux. Le **chapitre 4** explique pourquoi le travail auprès des jeunes devrait intégrer le dialogue interconfessionnel, en abordant les idées fausses courantes. Le **chapitre 5** propose des conseils pratiques, des étapes de préparation et des exemples inspirants d'organisations pionnières dans ce domaine, en Europe et au-delà.

Que vous débutiez dans cette démarche ou que vous soyez déjà actif dans le dialogue interreligieux, cette publication vous invite à aller plus loin, tant dans la compréhension que dans la pratique.



BIENVENUE DANS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX !

SYNTHÈSE

La foi joue un rôle important dans la vie des jeunes, en particulier au sein des communautés d'aujourd'hui, de plus en plus diversifiées. Dans des contextes de plus en plus marqués par la diversité religieuse, savoir s'y repérer est essentiel pour faire face à des situations parfois complexes. Pourtant, la foi reste souvent un sujet tabou dans l'animation socio-éducative, que l'on préfère éviter plutôt que valoriser.

« **Le pouvoir du dialogue interreligieux** » souligne l'importance d'accueillir la diversité religieuse afin de donner aux jeunes les compétences nécessaires pour s'épanouir dans une société multiconfessionnelle. Ce guide met à disposition des animateurs socio-éducatifs des outils pratiques et des pistes de réflexion pour intégrer le dialogue interreligieux dans leurs pratiques. Il propose un cadre complet pour comprendre et mettre en œuvre le dialogue interreligieux en se fondant sur des exemples concrets et des pratiques déjà mises en œuvre en Europe et ailleurs. La publication aborde les notions essentielles, le rôle des animateurs socio-éducatifs, des méthodes pratiques et des études de cas inspirantes.

Que vous soyez au début de votre démarche ou déjà engagé dans le dialogue interreligieux, ce guide vous accompagne pour aborder ce thème avec justesse et sensibilité. Il s'avère particulièrement pertinent pour les organisations impliquées dans les programmes Erasmus+ et appartenant au Corps européen de solidarité, ainsi que dans d'autres initiatives socio-éducatives.

Vous pouvez télécharger gratuitement cette publication ainsi que d'autres ressources SALTO dédiées à l'animation socio-éducative sur www.SALTO-YOUTH.net/inclusion.

MESSAGE À VOTRE INTENTION

À tous ceux qui croient au pouvoir de l'amour,

je vous invite à dépasser la pensée binaire et les distinctions entre « vous et moi » pour embrasser le concept du « nous ». S'il doit un jour exister un « nous », il se trouve dans la richesse de nos différences, rassemblées sous ce que j'appelle : « la foi ». La foi se manifeste sous différentes formes, ancrées à la fois dans des croyances religieuses et non religieuses. Mais ce qui nous unit vraiment, c'est la confiance que nous avons dans l'humanité, dans sa force et dans les liens qui nous relient les uns aux autres. C'est cela qui fait avancer le dialogue interreligieux. Ce dialogue ne se limite pas à des paroles échangées : il s'agit d'une véritable démarche de compréhension mutuelle qui permet d'explorer les points de vue et les valeurs de chacun. C'est un chemin emprunté par celles et ceux qui ont ouvert leur cœur pour voir au-delà des apparences.

Je vous invite donc à vous engager dans cette démarche à bras ouverts, car en allant à la rencontre des autres ou en facilitant ces échanges, vous apprendrez aussi à mieux vous connaître.

Fatima (Liban) et Lowie (Pays-Bas)





CHAPITRE 1

COMPRENDRE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Parmi l'ensemble des domaines de recherche, les études interreligieuses sont celles qui suscitent le plus de débats sur la définition et la nature même de leur objet d'étude. Qu'est-ce que la religion exactement ? Quelle différence entre foi et croyance ? Devons-nous qualifier notre activité d'interreligieuse, d'interspirituelle ou d'interconvictionnelle ?

Chaque définition a ses limites. Il va de soi que cette publication ne vise pas à mettre un terme aux discussions portant sur les différences entre ces termes. Dans le but de créer un langage commun, nous avons choisi d'ouvrir cette publication par l'explication de concepts, termes et notions clés du dialogue interreligieux.



LA FOI ?

Religion, foi, croyance, conviction, vision du monde, spiritualité. Bien que ces termes puissent se recouper, chacun met en avant une dimension propre à la manière dont chacun se relie aux idées, au divin et à l'univers.

- * **La RELIGION** correspond à un système organisé de pratiques, de doctrines et de rituels, accompagné de repères éthiques et impliquant le plus souvent la croyance en une divinité ou une puissance supérieure. L'accent est surtout mis sur la communauté (religare), car il s'agit de rituels et de visions du monde partagés.
- * **La SPIRITUALITÉ** désigne le sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand que soi, qui peut impliquer ou non la croyance en une divinité. Elle est souvent liée à une quête de sens, d'un but et de croissance personnelle. La spiritualité, moins institutionnalisée que la religion, est davantage vécue de manière personnelle et met souvent l'accent sur le vécu intérieur et la transformation personnelle.
- * **La FOI** relève davantage de l'expérience personnelle et peut s'inscrire aussi bien dans un contexte religieux que non religieux. Elle renvoie à une confiance personnelle placée en quelque chose ou en quelqu'un. Dans un contexte religieux, la foi renvoie à une confiance accordée à une puissance supérieure ou à une vérité religieuse.



- * **La CROYANCE** correspond au fait d'accepter qu'une chose soit vraie ou qu'elle existe. Ce terme s'applique aussi bien à des contextes religieux que non religieux, comme croire en l'amour, en une vie après la mort ou en la bonté des êtres humains.
- * **La CONVICTION** est une croyance profonde en quelque chose, généralement fondée sur les principes, les valeurs ou le vécu. Les convictions renvoient souvent à des positions morales ou éthiques. Elles peuvent s'appliquer à la fois à des contextes religieux et non religieux, tels que les convictions politiques.
- * **La VISION DU MONDE** correspond à la manière dont une personne perçoit, interprète et comprend le monde qui l'entoure. Elle englobe les croyances, les valeurs et les hypothèses d'une personne sur la réalité, la vie et l'univers, et façonne la manière dont elle interprète ses expériences, prend des décisions et interagit avec les autres.

Le terme que vous choisissiez influence la manière dont vous orientez votre activité. Si vous qualifiez une activité d'interreligieuse, l'accent est davantage mis sur l'aspect communautaire. Si vous la nommez interconfessionnelle, vous pouvez mettre l'accent sur la dimension personnelle.

Cela détermine non seulement le sentiment d'inclusion ou d'exclusion des personnes, mais aussi la composition du groupe de votre projet ou de votre activité. En présentant l'activité comme un dialogue ouvert sur les différentes visions du monde, elle devient accessible à tous puisque tout le monde peut parler de ce qui donne du sens à son existence. Ceci est important si vous souhaitez inclure des jeunes athées, humanistes ou agnostiques dans vos projets et activités.



Dans cette publication, nous explorons le thème de la foi dans les contextes religieux. Nous préférons parler de foi plutôt que de religion, car nous souhaitons mettre l'accent sur l'expérience personnelle des jeunes. Nous utiliserons également le terme de **diversité religieuse** pour décrire la présence de différentes religions et croyances dans la société.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Quels termes utilisez-vous dans votre langue pour désigner la religion, la spiritualité, la foi, les croyances, les convictions et la vision du monde ?

Quel terme correspond le mieux au travail que vous effectuez ?



EN SAVOIR PLUS

ID Talks Interfaith Dialogue and Identity par Nyanchama Okemwa

Article : [ID Talks Interfaith Dialogue and Identity](#)

Podcast sur [Spotify](#) & [Apple](#)

Vidéo : [ID Talks Interfaith Dialogue and Identity](#)

Conseil de l'Europe : [Religion and belief](#) – extrait de [Repères : Manuel pour la pratique de l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes](#)

LE DIALOGUE ?

Pour définir le dialogue, Hicham Abdel Gawad, écrivain et formateur spécialisé dans le dialogue islamo-chrétien, le compare à d'autres formes d'échanges verbaux comme la polémique, la controverse ou le débat.

La **polémique** est la forme d'échange la plus agressive qui soit. Le terme vient du grec *polemos*, qui signifie « *faire la guerre* ». Dans la polémique, tous les moyens sont bons pour l'emporter, des attaques personnelles à l'humiliation.



La **controverse**, moins abrasive que la polémique, consiste à adopter systématiquement la position contraire à celle de son interlocuteur. Issu du latin *controversus* qui signifie « se tourner vers l'autre côté », elle transforme toute affirmation en contre-argument qui nourrit ainsi un jeu de contradiction.

La polémique comme la controverse s'inscrivent dans ce que Jean-François Lyotard appelle « *le différend* », c'est-à-dire un conflit impossible à résoudre.

Le **débat** demeure compétitif mais il s'inscrit dans un cadre de respect mutuel, généralement fondé sur un socle professionnel ou intellectuel partagé, comme c'est le cas entre deux scientifiques en désaccord qui utilisent les mêmes méthodes scientifiques. Les débats font le plus souvent appel à un modérateur chargé de maintenir l'ordre et d'éviter qu'ils ne basculent dans la controverse ou la polémique.

Le débat est lié à la notion de « *litige* » qui renvoie à un désaccord pouvant déboucher sur une résolution.

Le **dialogue** transcende ces formes d'échange en abandonnant l'idée de l'emporter afin de privilégier une compréhension commune. Il vise à aller au-delà du « *différend* » et du « *litige* » en tenant compte des différences, tout en cherchant à s'appuyer sur des compréhensions communes. Le dialogue n'efface pas les différences, mais vise à les gérer de manière constructive.

Hicham Abdel Gawad propose un cadre éthique du dialogue fondé sur l'**authenticité**, la **liberté**, la **symétrie** et le **partage**, des principes essentiels à tout dialogue, en particulier dans un contexte interreligieux :



- * **L'authenticité** : les participants s'engagent sans arrière-pensées en étant clairs sur leurs intentions et sans chercher à convertir les autres.
- * **Le partage** : les participants s'engagent dans un partage ouvert de leurs traditions, afin que chacun puisse apprendre les uns des autres et s'enrichir de différentes perspectives.
- * **La symétrie** : garantit que tous les participants se sentent sur un même pied d'égalité. Lorsque la symétrie parfaite n'est pas possible, le dialogue doit aborder ouvertement les déséquilibres et œuvrer à leur rééquilibrage, y compris ceux liés à la taille des communautés, au genre, au statut social ou aux privilèges.
- * **La liberté** : la liberté de se retirer est fondamentale ; un dialogue mené sous la contrainte ne mène à rien. Veiller à ce que tous les participants puissent se retirer librement est indispensable.



L'ACTIVITÉ

Authenticité

- * Partage
- * Symétrie
- * Liberté
- *

Ce sont là les fondements de tout dialogue interreligieux. Cependant, à l'image d'un chef talentueux qui sublime un plat grâce à quelques ingrédients secrets, interrogez-vous sur ce que vous pourriez vous-même apporter à l'ensemble. Quelles contributions personnelles pourriez-vous mobiliser pour approfondir et enrichir votre dialogue interreligieux ?



EN SAVOIR PLUS

Hicham Abdel Gawad : [Musulmans et chrétiens - Pistes pour un dialogue sans angélisme ni pessimisme](#)

Hicham Abdel Gawad : [Les questions que se posent les jeunes sur l'Islam : Itinéraire d'un prof](#)

Hicham Abdel Gawad : [Des faits religieux aux systèmes symboliques : Comment parler des croyances dans un contexte laïque ?](#)



LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ?

Le dialogue interreligieux est un terme large qui recouvre différentes formes d'échanges entre des personnes de confessions différentes. Ces échanges peuvent être spontanés ou organisés, uniques ou inscrits dans la durée, et avoir lieu au sein d'une même communauté religieuse ou entre plusieurs communautés...



LA TRANSFORMATION

Transformateur par essence, le dialogue interreligieux permet aux participants de mieux comprendre les autres et de mieux se comprendre eux-mêmes. Dans le terme dialogue, le préfixe « dia » exprime l'idée de changement, indiquant un mouvement entre différentes dimensions comme le temps, l'espace, les points de vue ou la compréhension.

Le dialogue ne doit pas être confondu avec *duo-logos*, terme qui désigne un échange entre deux individus uniquement. Le dialogue implique un échange qui va au-delà d'une simple conversation



entre deux ou plusieurs personnes. Cette démarche invite les participants à faire évoluer leurs points de vue et à approfondir leur compréhension en croisant différentes perspectives. Le dialogue crée un espace propice à une transformation collective, tant dans les façons de penser que dans la compréhension.

L'ACTIVITÉ

Créez votre propre définition du dialogue interreligieux. Assurez-vous qu'elle soit claire et qu'elle trouve un écho auprès de toutes les personnes impliquées dans votre organisation.

LES FORMES DE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Pour comprendre le dialogue interreligieux, il peut être utile de le catégoriser en fonction des types d'activités. Un modèle souvent cité, développé par l'Église catholique, décrit quatre formes de dialogue interreligieux :

Le dialogue de vie : il s'agit d'interactions du quotidien dans des contextes tels que l'école, le travail, le sport ou la vie de quartier. Elles mettent l'accent sur le vivre-ensemble et les valeurs communes plutôt que sur la foi ou l'appartenance religieuse. Il a pour objectif de renforcer les liens entre les participants et est courant dans de nombreuses démarches de dialogue.



Le dialogue d'action commune (dialogue socio-religieux) : ici, des personnes issues de confessions différentes collaborent autour d'initiatives sociales, comme des actions pour la paix ou la protection de l'environnement. Les participants sont engagés à la fois en tant que membres de leurs communautés religieuses mais aussi comme citoyens. L'accent est mis sur l'action collective, connue sous le nom de « dialogue des oeuvres ».

Le dialogue religieux et théologique : Ce dialogue explore les similitudes, les différences et les contradictions entre les différents enseignements religieux dans le but d'un échange honnête sans intention de conversion (ce qui n'est pas un dialogue). Il implique réunit généralement des personnes qui ont reçu une éducation religieuse et qui discutent des subtilités de leur foi. Il est connu sous le nom de « dialogue théologique ».

Le dialogue sur l'expérience religieuse et spirituelle : Les participants partagent leurs expériences spirituelles personnelles et les enseignements tirés de leurs pratiques religieuses, telles que la prière ou la méditation. Il peut prendre place lors d'ateliers, de tables rondes ou de cercles de partage et est souvent appelé avec affection le « dialogue du cœur ».

Ces diverses formes de dialogue interreligieux favorisent la coexistence pacifique entre des personnes de différentes confessions aux niveaux international, national et local. Ces approches ne sont pas classées par ordre hiérarchique et aucune n'est universellement applicable. Le choix de la méthode dépend du groupe concerné, du moment, du contexte et des objectifs visés. Ces approches sont souvent combinées et articulées entre elles afin d'enrichir l'expérience du dialogue.



L'ACTIVITÉ

Classement des types de dialogue interreligieux

Dans votre organisation, évaluez la présence de chaque type de dialogue :

- Le dialogue de vie
- Le dialogue d'action commune
- Le dialogue religieux et théologique
- Le dialogue sur l'expérience religieuse et spirituelle

Classez chaque type de dialogue de la première à la quatrième place, 1 indiquant le plus courant et 4 le moins fréquent. Prenez le temps de réfléchir à ce que chaque forme de dialogue apporte à votre organisation.

L'INTENTION

Il est également possible de catégoriser le dialogue interreligieux à partir des motivations qui incitent les participants à y prendre part. Selon Melnik (2020), les quatre principales intentions du dialogue interreligieux sont les suivantes :

Qui a raison ? Dans ce que l'on appelle le « dialogue polémique », les participants s'engagent en étant persuadés de la supériorité de leur tradition religieuse et cherchent à rallier les autres à leurs convictions.



Qui êtes-vous ? Dans ce que l'on appelle le « dialogue cognitif », les participants cherchent avant tout à mieux connaître les autres et à approfondir leur compréhension des différentes croyances et cultures.

Comment pouvons-nous cohabiter pacifiquement ? Il s'agit du « dialogue pour la paix » qui se concentre sur la résolution des conflits et la promotion de la paix entre des groupes divers.

Que pouvons-nous faire pour rendre le monde meilleur ? Dans ce que l'on appelle le « dialogue de partenariat », les participants collaborent autour d'initiatives visant à renforcer la cohésion sociale et à améliorer les conditions de vie à l'échelle mondiale.

Ce modèle met en lumière la variété des intentions qui poussent les individus à participer au dialogue interreligieux en insistant sur la nécessité d'inclure aussi bien les personnes ouvertes aux autres confessions que celles qui peuvent être réticentes au départ. Une facilitation efficace peut favoriser une évolution vers davantage d'ouverture, d'acceptation mutuelle et une coexistence harmonieuse, en faisant du dialogue interreligieux un véritable levier de transformation.



EN SAVOIR PLUS

ID Talks Understanding Interfaith Dialogue par Meg Villaneuva

Article : [ID Talks Understanding Interfaith Dialogue](#)

Podcast sur [Spotify](#), [Apple](#) & [Spreker](#)

Vidéo : [ID Talks Understanding Interfaith Dialogue](#)

Sergey Melnik : [Types of Interreligious Dialogue](#)

URI Europe : [ABC of interfaith dialogue](#)

TEDxDU : [The Interfaith Amigos](#) (vidéo)

KAICIID : [Guide to Interreligious Dialogue: Bridging Differences and Building Sustainable Societies](#)

Hans Gustafson : [Everyday Wisdom: Interreligious Studies in a Pluralistic World](#)



LES RISQUES DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Organiser une activité de dialogue interreligieux comporte des risques intrinsèques. En l'absence d'une préparation adéquate, ces initiatives peuvent renforcer des stéréotypes, susciter un sentiment d'incompréhension chez les participants et ne pas traiter les problèmes de fond.

ÊTRE TROP POLI

Ceux qui participent à des dialogues interreligieux peuvent hésiter à s'exprimer pleinement, voire à s'exprimer tout court, par crainte de perturber l'harmonie du groupe ou d'offenser les autres. Une politesse excessive peut nuire à la qualité des échanges et empêcher d'aborder les véritables enjeux.

Les dialogues interreligieux offrent un cadre idéal pour concilier la liberté d'expression et le respect des convictions religieuses. Les erreurs font partie du processus d'apprentissage et les reconnaître et les surmonter peut renforcer les liens au sein du groupe. Il est fondamental que les participants aient le sentiment de pouvoir s'exprimer librement sans avoir peur de blesser involontairement autrui.

ÉVITER LES SUJETS SENSIBLES

Certains sujets tels que les droits des personnes LGBTQIA+, la violence religieuse ou les conflits locaux peuvent être tellement controversés qu'ils sont souvent évités dans les discussions afin



d'éviter tout conflit. Cependant, en éludant ces « sujets tabous », les dialogues interreligieux risquent de ne pas parvenir à résoudre les tensions sous-jacentes, ce qui peut entraîner de la frustration et un désengagement. Ces dialogues devraient au contraire délibérément créer des espaces sûrs pour aborder et explorer ces sujets difficiles, favorisant ainsi une compréhension et un engagement plus profonds parmi les participants.

EXEMPLE

Pensez à un atelier sur la foi et la migration avec dix participants, dont un chrétien de Palestine et un juif qui vit en Belgique dont la mère est originaire d'Israël.

Au départ, l'animateur de l'atelier évite d'aborder le conflit israélo-palestinien, préférant se concentrer sur un dialogue général. Cependant, le participant palestinien finit par aborder le conflit en déclarant :

Savez-vous ce qu'est réellement le dialogue ? Il ne s'agit pas seulement de ce qui est dit, mais aussi de ce qui n'est pas dit. Tout le monde dans cette salle attend que nous parlions du conflit entre Israël et la Palestine. Alors, abordons le sujet.

Cela mène à une discussion franche et stimulante. Cette ouverture transforme la session, permettant aux participants de partager leurs expériences personnelles et leurs points de vue sur le conflit, ce qui finit par les rapprocher grâce à un dialogue honnête.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Réfléchissez aux sujets controversés au sein de votre communauté. Comment pouvez-vous aborder ces questions de manière constructive dans vos dialogues interreligieux ?

ESSENTIALISATION ET IGNORANCE DE L'INTERSECTIONNALITÉ

L'essentialisation se produit lorsque les personnes sont réduites à un seul aspect de leur identité, en l'occurrence leur foi. Tous les comportements sont alors interprétés et expliqués exclusivement à travers ce prisme, en ignorant d'autres facteurs identitaires tels que le genre, l'origine ethnique, l'âge ou la classe sociale. En mettant l'accent exclusivement sur la foi, on court le risque de passer sous silence la complexité des situations et de tout ramener à l'identité religieuse.

EXEMPLES

Lors d'un déplacement, deux jeunes musulmans qui participent à une activité jeunesse renoncent à faire de l'auto-stop. Un animateur socio-éducatif demande : « l'islam vous interdit-il de faire du stop ? »

Un groupe d'élèves chrétiens d'une école refuse de vendre des biscuits pour une collecte de fonds. Un enseignant demande : « votre prêtre vous a-t-il déconseillé de vendre des biscuits ? »



Si le dialogue interreligieux se concentre souvent sur la foi, il est essentiel de reconnaître que d'autres aspects de l'identité continuent de jouer un rôle important. Dans le premier exemple, les jeunes pourraient ne pas vouloir faire de l'auto-stop en raison de leur manque d'expérience, de leur jeunesse ou des conseils de leurs parents qui leur ont dit de ne pas monter dans la voiture d'inconnus. Dans le deuxième exemple, les élèves peuvent refuser de vendre des biscuits pour des raisons telles que des facteurs socio-économiques, des normes culturelles ou des dynamiques internes au groupe.

La pensée intersectionnelle est essentielle dans le dialogue interreligieux. L'intersectionnalité consiste à comprendre comment différentes identités sociales telles que la foi, le genre, l'origine ethnique, la classe sociale ou encore l'orientation sexuelle s'entrecroisent et influencent les expériences vécues par chacun ainsi que leur participation au dialogue.

LES RAPPORTS DE FORCE

Dans le dialogue interreligieux, il est essentiel de reconnaître les rapports de force. Les activités de dialogue partent souvent du principe que tous les participants disposent de la même liberté d'expression. Les théories de la justice sociale montrent que ce n'est cependant pas toujours le cas. Pour certains, il est plus facile d'exprimer leur point de vue lorsqu'ils savent qu'il sera accueilli plutôt que contesté.

Les rapports de force tels que les positions sociales et les statuts de majorité ou de minorité continuent d'exister dans les espaces de dialogue. Il est essentiel de reconnaître que les participants



viennent d'horizons divers. Les hiérarchies sociales influencent inévitablement le dialogue. Toutefois, comme indiqué précédemment, il est essentiel de tendre vers la symétrie. Les facilitateurs doivent être conscients de ces dynamiques, les aborder ouvertement et prendre des mesures pour garantir la symétrie. Cela peut passer par l'analyse de la diversité du groupe, le choix de lieux inclusifs, l'implication de personnes qui peuvent jouer un rôle de médiation ou encore le recours à des discussions en petits groupes afin de donner plus de place aux voix les plus discrètes.

L'EXCLUSION PAR LA MÉTHODOLOGIE

Les méthodes traditionnelles de dialogue interreligieux mettent souvent l'accent sur la communication verbale, ce qui peut désavantager les membres de communautés qui privilégient les expressions collectives, rituelles ou orientées vers l'action. Ce biais méthodologique peut involontairement exclure plutôt qu'inclure. Vous pouvez remédier à cela en utilisant toute une gamme de méthodologies adaptées à différents styles et besoins de communication.

L'animation socio-éducative peut jouer un rôle clé dans les processus de transformation. Les animateurs socio-éducatifs peuvent tirer parti de l'apprentissage non formel, de la ludification et des compétences en matière d'autonomisation pour créer des dialogues interreligieux diversifiés et inclusifs. En utilisant des méthodes variées, les animateurs veillent à ce que tous les jeunes participants se sentent reconnus et valorisés.



EN SAVOIR PLUS

SALTO Inclusion and Diversity : [Embracing Diversity](#)

SALTO Inclusion and Diversity : [Inclusion A to Z](#)

Robert Chambers : Power - [The elephant in the room](#) (vidéo)

Kimberlé Crenshaw: [What is Intersectionality?](#) (vidéo)

Maria Pisani : [A tale of Two Sophias: a proposal for critical posthuman youth work, and why we need it](#)

Mohammed Abu-Nimer : [Interfaith Dialogue : Managing Paradoxes](#)

Marianne Moyaert : [Towards a New Program for Interfaith Learning Reflections from an Interreligious Educator Working in the Netherlands](#)

Lucinda Mosher, Elinor J. Pierce, and Or N. Rose : With the Best of Intentions: [Interreligious Missteps and Mistakes](#)



FOI, CONFLIT ET CONSOLIDATION DE LA PAIX

La religion et la foi apportent souvent du réconfort, mais peuvent également être sources de conflit. Un conflit apparaît lorsque des divergences irréconciliables d'intérêts, de valeurs, d'attentes ou d'opinions provoquent des tensions au niveau individuel ou collectif. Fondamentalement, les conflits opposent des parties aux objectifs incompatibles, qu'ils soient réels ou perçus. **Ils sont omniprésents** et se manifestant aussi bien dans la sphère familiale et professionnelle que dans la politique internationale. Souvent envisagé sous un angle négatif, le conflit peut néanmoins servir de catalyseur à des transformations sociales significatives, même s'il peut parfois dégénérer et donner lieu à de la violence.

À l'ère de la mondialisation, nous sommes entourés d'une grande diversité de croyances, de cultures, de genres, d'origines, de configurations familiales et de modes de vie. Si cette diversité est une richesse pour les sociétés, elle peut également faire émerger des valeurs et des perceptions différentes, sources de malentendus. Lorsqu'ils s'intensifient, ces **malentendus** peuvent générer des tensions et, dans certains cas, des conflits destructeurs. Cependant, les différences religieuses constituent rarement la cause première des difficultés. En effet, les conflits résultent le plus souvent de malentendus, de lectures erronées ou d'un manque de connaissances et de communication.

Au niveau individuel, la foi ou la religion peut devenir une source de tension intérieure, notamment face à des interrogations spiri-



tuelles ou à des dilemmes éthiques qui découlent des enseignements religieux. Sur le plan interpersonnel, les désaccords sur les pratiques religieuses ou l'interprétation des Écritures peuvent être sources de tensions. Au sein des groupes religieux, les tensions internes peuvent être alimentées par des luttes de pouvoir ou par des divergences de points de vue sur des questions sociales et doctrinales. Les conflits qui opposent différents groupes comme les tensions passées ou persistantes entre communautés religieuses différentes sont parmi les formes de conflits religieux les plus visibles et les plus significatifs.

Le dialogue joue un rôle clé dans la gestion des tensions interreligieuses et interconfessionnelles, en contribuant à **la prévention et à la transformation des conflits** ainsi qu'à la promotion d'une paix durable et positive. Le dialogue interreligieux favorise la communication et l'empathie, déconstruit les stéréotypes et permet de dépasser les clivages qui opposent « nous » et « eux ». Les croyances religieuses diffèrent, mais des valeurs partagées telles que la compassion et l'altruisme ont le pouvoir de rassembler. Le dialogue interreligieux met en lumière ces valeurs communes et rappelle ce qui nous unit en tant qu'êtres humains.

Grâce à l'animation socio-éducative et à des dispositifs comme Erasmus+ et les camps de jeunes internationaux, les jeunes peuvent devenir des artisans de la paix. Ces initiatives favorisent la compréhension interculturelle en dépassant les stéréotypes et en cultivant l'ouverture. Les amitiés interculturelles contribuent à créer des ponts, à humaniser « l'autre » et à cultiver l'empathie.

Il convient de reconnaître que la construction de la paix par le dialogue interreligieux est un travail de longue haleine. Il s'agit davantage d'un marathon que d'un sprint.



Mamoun Khreisat, coordinateur régional de l'Initiative des religions unies de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord ([URI-MENA](#)), revient sur son expérience :

Au cours des vingt dernières années, mon engagement au sein de l'Initiative des religions unies (URI) m'a permis de mesurer le pouvoir transformateur du dialogue interreligieux. Au début, le plus grand défi consistait simplement à encourager des personnes de confessions différentes à se réunir pour dialoguer. Avec le temps, la confiance s'est développée, et ces rencontres sont devenues de véritables moments de joie et de connexion sincère. La demande accrue de participation en dit long sur l'importance de créer des espaces sûrs pour le dialogue interreligieux. Sans lieux sûrs où dialoguer librement, l'ignorance s'installe et nourrit des stéréotypes négatifs. De la même façon qu'une graine se développe avec le temps, le dialogue interreligieux s'attache à faire germer la compréhension. Il s'agit d'un marathon et non d'un sprint : un parcours au long cours nourri par l'amour, l'empathie et l'acceptation. La contribution de chacun, à son rythme, participe à la construction d'un monde plus pacifique et plus ouvert à la compréhension mutuelle.

**EN SAVOIR PLUS**

KAICIID and Scouts : [Dialogue For Peace Manual](#)

ID Talks Interfaith Dialogue and Peace by Mamoun Khreisat

Article : [ID Talks Interfaith Dialogue and Peace](#)

Podcast sur [Spotify](#), [Apple](#) & [Spreaker](#)

Vidéo : [ID Talks Interfaith Dialogue and Peace](#)



CHAPITRE 2

LES JEUNES ET LA FOI

Comment les jeunes entrent-ils en relation avec la religion ou la foi ? Comment se définissent-ils ? Et pourquoi participent-ils au dialogue interreligieux ? Ce chapitre se penchera sur certaines tendances chez les jeunes en matière de religion et de foi.

ADHÉSION À LA RELIGION

Les jeunes adultes sont moins susceptibles de s'identifier à une religion ou à un groupe religieux spécifique que les générations précédentes. Ce phénomène est particulièrement observable en Amérique du Nord, en Amérique latine et en Europe, où l'absence d'appartenance religieuse parmi les jeunes adultes progresse. ([PEW Research Center](#).)

Cela ne signifie toutefois pas que la génération Z (née entre 1997 et 2012) et la génération Y (née entre 1980 et 1996) soient complètement détachées de la religion. Ils ne les abandonnent pas forcément, mais les adaptent, en s'appropriant la religion et la foi de multiples manières.

Quelques statistiques :





63 % de jeunes issus la génération Z et 63 % des millenials croient en Dieu ou en une entité supérieure, contre 55 % des baby-boomers (nés entre 1946 et 1964). ([IPSOS](#).)

79 % des 15 - 24 ans ont des amis ou des connaissances de religions ou de croyances différentes, contre 63 % des 55 ans et plus. ([Eurobaromètre 2023 sur la discrimination dans l'UE](#))

Comparativement aux autres tranches d'âge, les 15 - 24 ans se montrent les plus ouverts à ce que la plus haute autorité élue de leur pays appartienne à une religion minoritaire. ([Eurobaromètre 2023 sur la discrimination dans l'UE](#))

La jeune génération bouscule les cadres traditionnels en privilégiant la diversité, l'inclusion et le mélange des pratiques de foi plutôt qu'une fidélité stricte à une seule tradition religieuse.

EXEMPLE

En 2017, [Axcent](#) a réuni des jeunes de 18 à 25 ans de confessions diverses à l'occasion d'une visite interreligieuse à Auschwitz :

Catholic Catholic (before: Protestant)
 Buddhist/Catholic/Searching Searching
 Catholic Muslim Protestant (recently)
 Jewish Agnostic Atheist Unbelieving Hindu
 Anglican/Orthodox Free-thinking Christian



Un nombre significatif de jeunes adultes ont également grandi dans des foyers interreligieux, où les parents sont issus de traditions religieuses différentes ou où l'un des parents est rattaché à une religion tandis que l'autre ne l'est pas. Aux États-Unis, 27 % des millenials ont été élevés dans des foyers interreligieux. ([PEW Research Center](#))

Ces « natifs de l'interreligieux » savent naviguer entre plusieurs traditions et évoluent avec aisance dans des environnements de foi diversifiés. Leurs expériences remettent en question le modèle traditionnel du dialogue interreligieux, qui part souvent du principe que les individus appartiennent à une seule tradition religieuse.

EXEMPLES

Mathieu a grandi dans une famille multiculturelle et multireligieuse aux racines rwandaises, belges, marocaines et djiboutiennes et où les parcours spirituels, catholiques et musulmans se côtoient. Dans sa famille, les traditions se croisent : on fête Noël avec des repas halal et l'on se rend dans différents lieux de culte. Mathieu s'identifie personnellement comme catholique au sens spirituel et porte une croix autour du cou. À ses yeux, ce sont les actions et les intentions qui priment sur le fait d'aller à l'église. Il estime que la religion doit être au service de l'humanité et non l'inverse. Il aborde peu la religion avec ses amis, n'éprouvant pas le besoin d'échanger souvent sur ses croyances.



Maggie, qui se définit à la fois comme catholique et juive, adopte également une position favorable au droit à l'avortement. Elle a souvent le sentiment que son identité militante n'est pas bien accueillie au sein de sa communauté religieuse et que son identité religieuse n'est pas toujours acceptée dans les milieux militants.

Vous pouvez en savoir plus sur l'histoire de Maggie dans [With the Best of Intentions : Interreligious Missteps and Mistakes](#).



EN SAVOIR PLUS

PEW Research Center : [The Age Gap in Religion Around the World](#)

IPSOS: Global Religion – [Religious Beliefs Across the World](#)

Eurobaromètre 2023 : [Discrimination dans l'Union européenne](#)

PEW Research Center : [Interfaith Homes](#)

Lucinda Mosher, Elinor J. Pierce and Or N. Rose : [With the Best of Intentions: Interreligious Missteps and Mistakes](#)



TRANSITION NUMÉRIQUE

Les jeunes sont à l'avant-garde de la transition numérique. Dans l'UE, 97 % des 16-29 ans se rendent quotidiennement sur internet, un pourcentage nettement supérieur aux 86 % observés pour l'ensemble de la population. ([Eurostat](#))

Internet ouvre également de nouvelles perspectives pour le dialogue interreligieux. Les réseaux sociaux permettent aux jeunes d'entrer en contact avec des voix diverses à l'échelle mondiale, de trouver des personnes qui partagent les mêmes idées et de renforcer leur sentiment d'appartenance. Les plateformes numériques leur permettent aussi d'accéder à des perspectives auxquelles ils n'auraient pas accès autrement.



ÉTUDE DE CAS

[VOEM](#), une organisation socioculturelle belge, oeuvre à la mise en relation des publics par l'art, la culture et l'engagement social. En 2022, VOEM a mis en place un métavers à destination de son personnel, de son public et de ses partenaires. Ce monde virtuel connu sous le nom de DiverzCity, comprend plusieurs espaces 3D où les gens peuvent travailler, se rencontrer, organiser des événements ou jouer à des jeux grâce à des avatars (doubles numériques).

Au cœur de [DiverzCity](#), un village interreligieux rassemble une mosquée, une église, un gurdwara, une synagogue et un temple hindou, ce qui favorise les échanges à l'échelle internationale. Les utilisateurs peuvent intégrer des symboles religieux à leurs avatars afin d'affirmer leur identité numérique.



ÉTUDE DE CAS

La carte [YouBeOn](#) est issue du projet [Académie autrichienne des sciences](#) (ÖAW) intitulé « Young Believers Online: Mapping On- and Offline Identifications of Urban Religious Youth. » Cette initiative a examiné comment les jeunes croyants issus de contextes urbains variés gèrent leurs identités en ligne et hors ligne. L'équipe de recherche a élaboré une cartographie multidimensionnelle à partir d'entretiens menés auprès de 41 jeunes à Vienne. Cette cartographie intègre trois strates distinctes : une dimension géographique qui met en évidence les lieux significatifs pour les jeunes, un réseau de comptes Instagram auxquels ils sont abonnés ainsi qu'un réseau d'idées structurantes qui couvrent des concepts tant concrets qu'abstraits, en résonance avec leurs expériences.

Cette carte innovante révèle les points de rencontre entre diverses confessions à travers des lieux, des comptes et des idées communes.

La transition numérique modifie en profondeur les modalités d'organisation des activités de dialogue interreligieux sur le terrain. Grâce aux réseaux sociaux, les jeunes participants peuvent maintenir le lien longtemps après la conclusion des activités de dialogue ou les programmes d'échange de jeunes. Ces échanges en ligne apportent des éléments de compréhension supplémentaires, ce influence le processus de dialogue. Les participants acquièrent une compréhension plus large en observant les publications, les partages et les comptes suivis par les autres. Ce niveau d'interaction numérique peut avoir une incidence significative sur la dynamique du dialogue interreligieux, en particulier sur des sujets sensibles tels que le conflit israélo-palestinien.¹

¹Kjersti Siem illustre concrètement l'impact du dialogue interreligieux chez les jeunes dans [That's Something We Never Talked About](#).



EN SAVOIR PLUS

Eurostat : [Young People – Digital World](#)

YouBeOn : [YouBeOn Map](#)

VOEM Metaverse : [DiverzCity](#) (app) or [DiverzCity](#) (vidéo)

Kjersti Siem : [That's Something We Never Talked About](#)

POURQUOI PARTICIPER AU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

- * *Je n'ai pas souvent l'occasion d'aborder ce sujet dans la rue car les conversations tournent généralement autour d'autres thèmes sociétaux.*
- * *Je suis tombé sur cette activité en ligne et elle a éveillé mon intérêt. Je viens d'arriver dans cette ville et j'ai pensé que ce serait un bon moyen de rencontrer des gens.*
- * *Je souhaitais approfondir ma compréhension des différentes religions, découvrir des pratiques religieuses variées et échanger des idées.*
- * *La diversité du monde m'intrigue. J'ai envie d'en apprendre davantage sur les croyances des autres.*



- * *Ayant déjà apprécié les activités de cette organisation, cet événement interreligieux m'a semblé être une belle opportunité.*
- * *Ma famille et ma communauté participent activement à des initiatives interreligieuses. C'était un choix personnel, en lien avec l'implication de ma communauté.*
- * *La diversité des religions m'intrigue et m'intéresse. Lire des livres apporte des connaissances factuelles, mais l'échanger permet de mieux comprendre les expériences et les croyances des autres.*
- * *Échanger avec des personnes qui ont des croyances différentes m'apporte toujours quelque chose. Parfois, elles me conduisent à questionner mes croyances personnelles, surtout celles que j'ai intégrées sans vraiment les interroger.*
- * *Discuter avec les autres m'a aidé à mieux me connaître. J'aime bien me demander d'où viennent mes idées.*
- * *Ces discussions font constamment évoluer ma façon de voir le monde et c'est précisément ce qui les rend si intéressantes.*

Les jeunes s'engagent dans le dialogue interreligieux pour diverses raisons :

- des expériences positives vécues précédemment avec l'organisation porteuse du projet,
- sur recommandations de personnes de confiance,
- pour créer de nouveaux liens dans des villes ou des communautés que l'on ne connaît pas,



- le désir d'approfondir leur compréhension des concepts religieux et basés sur la foi,
- pour questionner et renforcer ses croyances et son identité,
- par engagement pour la coexistence, la paix et la prévention de l'extrémisme et de la radicalisation,
- par volonté de lever les malentendus en partageant des éclairages issus de sa propre tradition,
- etc.

En tant qu'animateur socio-éducatif, il est essentiel de garder à l'esprit que les objectifs de l'activité peuvent ne pas être les mêmes pour les organisateurs et pour les participants. Par ailleurs, il arrive aussi que les participants aient plusieurs raisons de s'engager et que ces raisons évoluent avec le temps.



CONSEIL

Interrogez les jeunes de votre groupe sur les raisons qui les poussent à s'engager dans des activités de dialogue interreligieux. Cela permet souvent d'y voir plus clair et de faire émerger des idées pour la suite.



CONSEIL

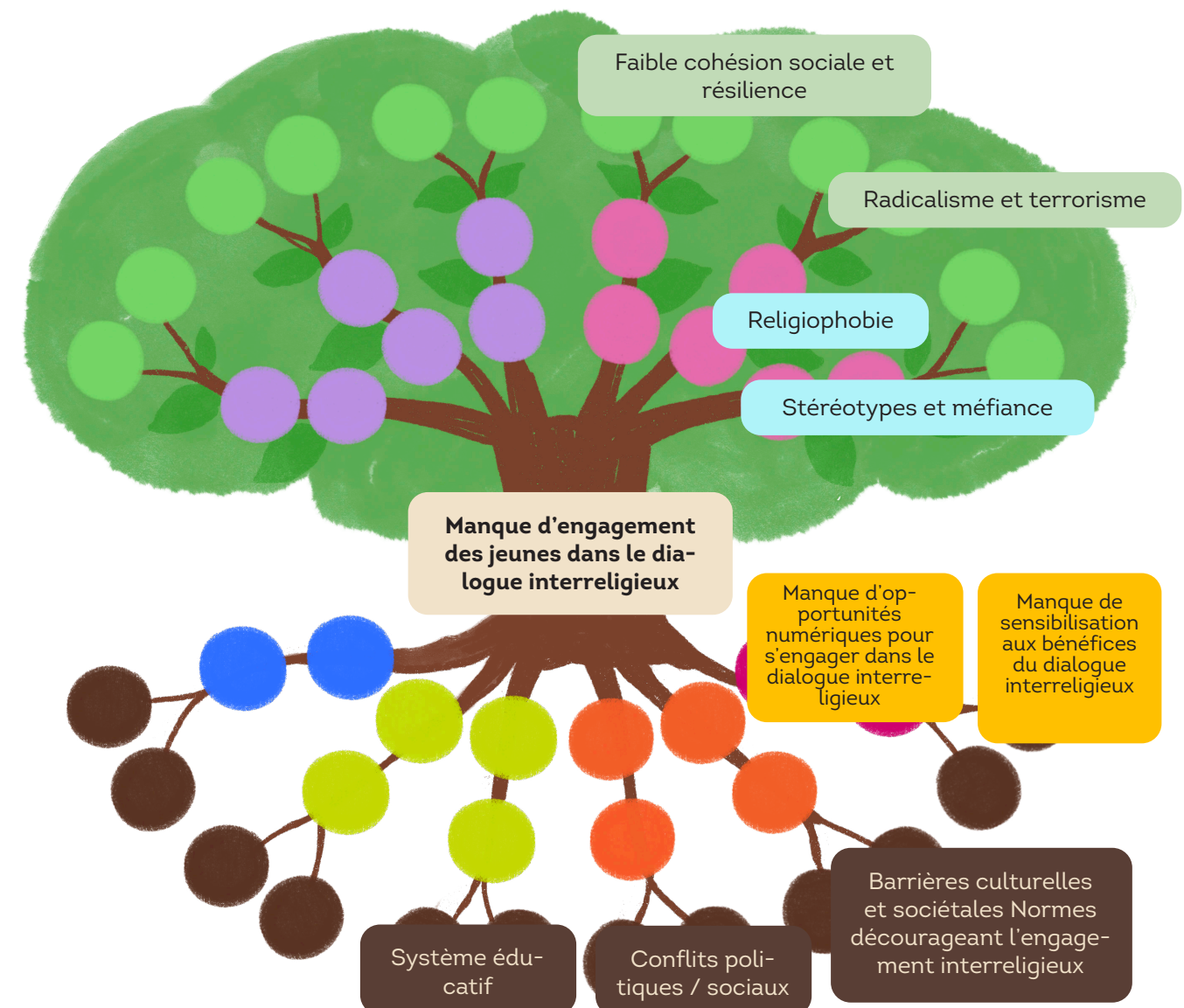
Comment surmonter les obstacles au dialogue interreligieux ?

Plusieurs facteurs, notamment les incompréhensions intergénérationnelles, les tensions géopolitiques, la multiplicité des identités ou encore les classifications trop rigides sont susceptibles d'entraver la participation des jeunes aux activités de dialogue interreligieux. Si vous êtes confronté à ce type de difficultés dans votre travail, l'outil de l'arbre à problèmes peut vous aider à dégager des solutions pertinentes.

L'arbre à problèmes : un outil d'analyse

L'arbre à problèmes permet de décortiquer un problème en identifiant ses causes et ses conséquences :

- **Le tronc** : il représente le problème principal à traiter.
- **Les branches** : indiquez les effets directs, autrement dit les résultats immédiats et perceptibles du problème principal.
- **Les fruits** : ils symbolisent les impacts et les effets indirects, qui comprennent les conséquences à plus long terme ou moins visibles qui peuvent être plus difficiles à identifier ou à évaluer.
- **Les racines supérieures** : décrivez les causes directes ou les facteurs immédiats et apparents qui contribuent au problème principal.
- **Les racines plus profondes** : décrivez les causes indirectes ou les facteurs sous-jacents plus profonds qui contribuent indirectement au problème principal.





Exemple concret :

- **Le tronc** : manque d'engagement des jeunes dans le dialogue interreligieux
- **Les branches** : opportunités manquées en matière de compréhension mutuelle et de respect, montée des stéréotypes, des préjugés et de la religiophobie...
- **Les fruits** : aggravation des divisions entre différents groupes religieux, montée de la polarisation, du radicalisme et du terrorisme, insuffisance en matière de compétences pour la construction de la paix et la cohésion sociale chez les générations futures...
- **Les racines supérieures** : manque de sensibilisation à l'importance et aux bénéfices du dialogue interreligieux, accès restreint aux activités et projets interreligieux, manque d'opportunités numériques pour s'engager...
- **Les racines plus profondes** : discours polarisants dans les médias et la politique, obstacles culturels et sociétaux, financement insuffisant des initiatives interreligieuses à destination des jeunes, méfiance héritée de l'Histoire, tensions politiques ou sociales...





CHAPITRE 3

LE POUVOIR DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX DANS L'ANIMATION SOCIO- ÉDUCATIVE

***Pourquoi impliquer les jeunes dans le dialogue interreligieux ?
À l'inverse, pourquoi ne pas le faire ?***

La foi occupe une place importante dans la vie des jeunes. Dans nos sociétés de plus en plus diverses, l'éducation au dialogue interreligieux est devenue indispensable. Les animateurs socio-éducatifs qui facilitent le dialogue interreligieux donnent aux jeunes les moyens de s'épanouir dans des sociétés diversifiées en favorisant la compréhension, la citoyenneté active, l'empathie et la tolérance. Ils sensibilisent également aux idéologies extrémistes susceptibles d'inciter à la haine, à l'exclusion ou à la violence. Les écoles, associations, organisations sociales et centres de jeunesse qui rassemblent des individus d'origines sociales, culturelles et religieuses diverses offrent un terrain fertile pour apprendre et expérimenter les méthodes du dialogue interreligieux.



- * *J'ai appris à être à l'écoute des autres et à parler de moi.*
- * *J'ai commencé à voir les autres comme des opportunités et non comme des menaces.*
- * *Ça m'a permis de me sentir plus à l'aise avec les autres.*
- * *Ça m'a permis de m'ouvrir davantage et d'oser sortir de ma zone de confort.*
- * *J'ai appris à écouter sans juger.*
- * *J'ai changé. Aujourd'hui, je réfléchis davantage à la manière d'exprimer mes convictions sans blesser les autres et à rester calme en cas de désaccord.*
- * *Je comprends mieux les différentes religions.*
- * *Je fais plus attention aux autres.*
- * *Cela m'a aidé à briser les stéréotypes.*
- * *J'ai appris de nouvelles façons de gérer les conflits, même les petits désaccords.*

En dépit de bénéfices clairement établis, des idées fausses et des préjugés continuent d'entourer le dialogue interreligieux. Voici cinq affirmations courantes auxquelles vous pourriez être confronté lorsque vous introduisez le dialogue interreligieux dans votre domaine d'activité :



« On ne parle ni de religion ni de politique ».

De nombreuses structures jeunesse se définissent comme laïques et estiment que cela signifie ne pas aborder les questions de religion ou de foi. Toutefois, la laïcité ne veut pas dire que la foi est absente de la société. Cela signifie que l'organisation n'appartient à aucune religion ou croyance spécifique.

De nombreuses structures jeunesse revendiquent la laïcité, l'interprétant comme un désengagement vis-à-vis de la religion ou de la foi. Cependant, la laïcité ne correspond pas à une absence de foi dans la société, mais à une non-adhésion à une religion ou à une croyance spécifique. Même si la religion et la politique sont souvent considérées comme des sujets à éviter dans les échanges informels, cette mise à distance ne correspond pas toujours aux attentes des jeunes d'aujourd'hui. Qualifier la foi de tabou ne fait que renforcer l'idée qu'elle est source de division ou inappropriée.

Ouvrir le débat sur la foi au sein de votre organisation ou de vos projets peut favoriser une approche holistique en soutenant les jeunes dans tous les aspects de leur vie. L'animation socio-éducative peut offrir aux jeunes un espace sûr pour apprendre à parler de la foi avec respect et à apprécier les différences sans offenser. Ce type de dialogue contribue à former des citoyens responsables, attentifs à la diversité et capables de reconnaître quand le dialogue laisse place au conflit.

En outre, le dialogue interreligieux est un outil puissant pour la construction de l'identité, permettant aux jeunes d'explorer et



d'exprimer leur foi, leurs préoccupations et leurs doutes. Aborder ces discussions avec sensibilité et respect leur donne des outils essentiels pour explorer et questionner leur identité.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Pourquoi est-il si difficile d'entamer une conversation sur la religion ?
Quelles stratégies peuvent briser le tabou qui entoure la religion et la foi ?

« Je ne suis personnellement pas croyant. »

Il n'est pas nécessaire d'appartenir à une tradition religieuse pour participer au dialogue interreligieux. L'objectif est de favoriser la compréhension et la cohésion sociale et non de convertir les participants à une religion spécifique. Que vous soyez issu d'un milieu religieux ou non, votre regard compte. Si vous êtes croyant, vous pouvez trouver un terrain d'entente avec certains participants en partageant des expériences qui font écho aux leurs. De même, si vous n'êtes pas croyant, votre point de vue peut enrichir le dialogue et vous permettre d'entrer en contact avec ceux qui partagent vos idées.



Cependant, en tant que travailleur socio-éducatif, vous devez réfléchir attentivement au moment et à la manière de partager vos opinions personnelles. Le fait de dévoiler votre position peut parfois créer un déséquilibre au sein du groupe, certains pouvant se sentir favorisés et d'autres mis à l'écart. Votre mission première est de créer un espace où toutes les voix comptent et sont entendues, car chaque regard apporte à la richesse du dialogue.



MATIÈRE À RÉFLEXION

En quoi le fait d'être croyant ou non influence-t-il le rôle d'un animateur socio-éducatif dans le dialogue interreligieux ?

« La religion et la foi ne mènent qu'à des conflits. »

Même s'il est vrai que les différences religieuses peuvent être source de divisions, le dialogue interreligieux aide toutefois à les dépasser. Cette forme de dialogue permet aux participants d'acquérir les compétences nécessaires pour discuter et écouter avec respect les différentes perspectives religieuses et confessionnelles. À l'instar de toute entreprise éducative, cette démarche comporte à la fois des défis et des réussites.



L'un des défis majeurs réside dans l'initiation du dialogue. La peur d'un conflit potentiel, d'être mal compris ou de dire quelque chose qu'il ne faudrait pas peut dissuader certains de se lancer.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Quels conflits pourraient surgir lors de l'organisation d'activités interreligieuses ?

Élaborez au moins une stratégie pour résoudre chaque conflit potentiel que vous identifiez.

« Le dialogue interreligieux conduit à l'athéisme. »

Contrairement à une idée répandue, le dialogue interreligieux n'a pas pour objectif de convertir les participants à l'athéisme, ce qui le condamnerait à l'échec. Il ne vise pas à gommer les distinctions religieuses ni à créer une vision religieuse unique.

Il faut cependant admettre qu'un certain malaise peut parfois émerger lors du dialogue interreligieux. Ce malaise provient



souvent de sessions qui dérivent vers des débats, des controverses ou des polémiques plutôt que vers un véritable dialogue, ou encore d'activités qui cachent un objectif sous-jacent. Il est essentiel d'être transparent quant aux objectifs de vos activités de dialogue interreligieux. Le succès du dialogue interreligieux se juge à l'aune des avancées collectives vers une meilleure compréhension et appréciation des différences susceptibles de nous diviser.



MATIÈRE À RÉFLEXION

L'athéisme est parfois considéré comme une menace pour la foi. Cependant, tous les athées ne sont pas anti-religieux et beaucoup sont ouverts au dialogue et à la collaboration avec les différents groupes religieux. Réfléchissez à la manière dont l'athéisme est perçu dans votre pays : Les athées sont-ils plutôt opposés à la religion, ou alors réceptifs aux échanges avec différents groupes religieux et spirituels ? Quel regard les religions portent-elles sur l'athéisme ? Sont-elles disposées à inclure les athées dans les dialogues interreligieux ?

« Le dialogue interreligieux et le dialogue interculturel, n'est-ce pas la même chose ? »



Bien que les dialogues interreligieux et interculturels soient étroitement liés, ils portent sur des aspects différents des relations humaines. Le dialogue interculturel est axé sur l'échange d'idées et d'expériences entre cultures différentes ainsi que sur l'examen d'un vaste ensemble de normes et de pratiques culturelles. Pour sa part, le dialogue interreligieux aborde spécifiquement les visions de la vie ainsi que les croyances et pratiques religieuses des individus et des groupes.

Il convient de souligner que la prise en compte de la diversité religieuse n'implique pas systématiquement un projet interculturel, pas plus que tous les projets interculturels n'abordent des questions religieuses. Pourtant, ces deux approches fournissent des cadres précieux qui, lorsqu'ils sont adaptés, peuvent améliorer les pratiques dans les deux domaines.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Réfléchissez à un projet interculturel spécifique auquel vous avez participé :

Quelles cultures étaient représentées dans le projet, et comment ont-elles été explorées ou abordées ?

Quelles traditions religieuses étaient présentes et comment ont-elles été prises en compte ou abordées au cours du projet ?



EN SAVOIR PLUS

Kjersti Siem : [That's Something We Never Talked About](#)

Chris Stedman : [Faitheist – How an Atheist Found Common Ground with the Religious](#)

TEDxCSU : [Interfaith Cooperation – An Invitation for All Beliefs](#) (vidéo)

KAICIID and Scouts : [Dialogue For Peace Manual](#)





CHAPITRE 4

LES COMPÉTENCES DE L'ANIMATEUR SOCIO-ÉDUCATIF INTERRELIGIEUX

Une seule personne peut faire la différence et déplacer des montagnes.²

Vous voilà donc. Êtes-vous prêt à vous lancer dans le dialogue interreligieux ? Vous vous interrogez sur les connaissances requises, les attitudes à adopter et les apprentissages nécessaires ? Ce chapitre décrit les attitudes, les connaissances et les compétences essentielles nécessaires aux animateurs socio-éducatifs engagés dans le dialogue interreligieux.

²Commentaire d'un des participants à une visite d'étude sur les pratiques interreligieuses à Malte en décembre 2024.



ATTITUDE

* **Figure exemplaire** : le succès du dialogue interreligieux dépend en grande partie de l'attitude du travailleur socio-éducatif, car celle-ci donne le ton aux comportements attendus de la part des participants. En tant que leaders d'opinion auprès des jeunes, vos actions doivent illustrer les comportements que vous souhaitez voir adopter par vos participants.

* **Curiosité** : la curiosité authentique consiste à écouter attentivement les « autres » dans le but de comprendre réellement leurs points de vue. Autrement dit, on pose des questions pour comprendre et non pour contredire.

* **Ouverture d'esprit** : saisissez l'occasion d'élargir vos horizons en restant ouvert d'esprit, en découvrant de nouveaux points de vue et en intégrant de nouvelles idées dans votre vision du monde.

* **Patience et profondeur** : prenez le temps de découvrir de nouvelles idées et des points de vue différents, non pour les rejeter, mais pour en saisir le sens profond.

* **Être soi-même** : L'authenticité est au cœur du dialogue interreligieux. Il s'agit de reconnaître et de valoriser la perspective unique de chaque individu sur la vie. En tant que travailleur socio-éducatif, le fait d'être pleinement vous-même dans le dialogue apporte une touche personnelle qui favorise l'engagement.



COMPÉTENCES

- * **Compétences interpersonnelles** : établir des relations interpersonnelles solides, privilégier le lien humain, être attentif au langage corporel et aux signaux émotionnels et y répondre de manière appropriée.
- * **Compétences en matière de communication** : développer une écoute active, faciliter les échanges avec efficacité, garantir que chaque voix soit entendue et établir un langage commun entre tous les participants.
- * **Compétences en matière de résolution des conflits et de médiation** : Utiliser des techniques telles que l'écoute réflexive, la reformulation et le recadrage afin de désamorcer les conflits et de favoriser la compréhension mutuelle.
- * **Capacités de réflexion** : amener les participants à questionner leurs idées reçues, à repérer les stéréotypes et à analyser de façon critique les rapports entre foi et société.
- * **Équilibre** : trouver le juste équilibre entre sérieux et légèreté, en sachant apporter humour et convivialité quand la situation s'y prête, en particulier face à des sujets sensibles ou polémiques.
- * **Flexibilité et créativité** : savoir sortir des sentiers battus et ajuster son approche en fonction de la dynamique du groupe et des questions qui surgissent dans les échanges interreligieux.



CONNAISSANCES

- * **Diversité religieuse** : acquérir une compréhension générale des principales religions, notamment le christianisme, l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme et le judaïsme ainsi que des courants non religieux comme la libre pensée, l'humanisme et l'athéisme. Commencez par vous familiariser avec les croyances et les traditions qui prévalent autour de vous, puis élargissez progressivement vos connaissances pour englober des perspectives plus globales.
- * **Pluralité des courants au sein d'une même religion** : développer une sensibilité à la diversité au sein des traditions religieuses en reconnaissant la variété des pratiques et des croyances qui existent au sein de chacune d'elles. Il est crucial de reconnaître que les expériences vécues par les fidèles peuvent diverger considérablement des descriptions générales et des données présentées dans les textes religieux.
- * **Sensibilité religieuse et pratiques associées** : se familiariser avec certaines coutumes et pratiques religieuses afin d'éviter des propos ou des attitudes susceptibles d'être jugés offensants ou irrespectueux. Cela inclut la compréhension des comportements appropriés liés à l'alimentation, à la tenue vestimentaire, aux fêtes ou encore aux pratiques de prière.
- * **Connaissance des contextes historiques** : avoir conscience de l'histoire des relations, parfois tendues, parfois coopératives, entre les différentes communautés religieuses aux niveaux local, national et international, ainsi qu'au sein de votre organisation.



* **Pensée intersectionnelle** : comprendre comment la foi s'articule avec d'autres dimensions de l'identité telles que le genre, l'origine ethnique et le milieu social, qui influencent toutes les dynamiques du dialogue interreligieux.

* **Techniques de dialogue** : familiarisez-vous avec les subtilités du dialogue et la manière dont il diffère du débat, de la controverse ou de la polémique. Développez des méthodes pour animer efficacement des activités de dialogue interreligieux et encourager des échanges respectueux.

Ce cadre constitue un socle de connaissances essentiel pour appréhender efficacement les interactions interreligieuses. Bien que cette liste soit exhaustive, il se peut que des connaissances supplémentaires dans certains domaines soient nécessaires selon le contexte ou les besoins spécifiques de votre groupe. En tant qu'animateur socio-éducatif engagé dans le dialogue interreligieux, ces éléments vous permettront d'élaborer une approche personnelle adaptée à la diversité des jeunes que vous accompagnez.



MATIÈRE À RÉFLEXION

Prenez le temps de réfléchir à votre propre approche en tant qu'animateur socio-éducatif :
Quelles attitudes, compétences et connaissances personnelles apportez-vous lorsque vous animez des activités de dialogue interreligieux ?



EN SAVOIR PLUS

URI : [10 tips to engage in interfaith dialogue](#) (vidéo)

OHCHR - [#Faith4Rights toolkit](#) - 18 peer-to-peer learning modules

KAICIID : [cours d'e-learning](#), [publications](#) et [autres outils de dialogue](#) disponibles en plusieurs langues

The Network for Religious & Traditional Peacemakers: [training](#) and [research](#)

Religions for Peace: [Réseau interreligieux européen de la jeunesse](#) (réseau)

Interfaith America: [magazine](#), [podcasts](#) et [vidéos](#)



L'ACTIVITÉ

Envisagez les scénarios suivants qui pourraient se produire lors d'activités interreligieuses. Comment réagiriez-vous dans ces situations ? Réfléchissez aux connaissances, aux compétences et aux attitudes que vous mobiliseriez, puis discutez de vos stratégies avec votre équipe.

Visite interreligieuse de la ville en soirée : Au fil de la visite de différents lieux de culte, la nuit commence à tomber et deux participants doivent effectuer la prière du maghrib, la prière du coucher du soleil. Ils demandent à prier à l'intérieur d'une église que vous visitez. Comment répondriez-vous à leurs besoins ?

Conflit lors d'un séjour jeunesse : Un participant souhaite assister à la messe dominicale dans une église aux alentours, mais cela entre en conflit avec une activité de groupe que vous avez déjà programmée. Quelles mesures prendriez-vous pour résoudre ce problème ?

Voix dominantes dans le dialogue : Lors d'un voyage en Andalousie, chaque séance de dialogue est monopolisée par trois participants qui cherchent constamment à imposer leurs points de vue, tandis que les autres restent silencieux et se contentent d'observer. Comment géreriez-vous cette dynamique ?

Restrictions alimentaires lors d'un repas collectif : Lors d'un week-end interreligieux, un participant ne peut pas manger le repas prévu en raison de restrictions alimentaires liées à sa religion et demande une alternative, alors que le service de restauration est déjà confirmé. Que feriez-vous pour régler ce problème ?

Demande de logement pour les bénévoles Erasmus+ : Un bénévole demande un hébergement non mixte pour des raisons religieuses, ce qui remet en question l'organisation actuelle de logements mixtes visant à favoriser les interactions entre tous les bénévoles. Comment géreriez-vous la logistique et la demande du bénévole ?



CHAPITRE 5

ICI COMMENCE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX



À vos marques, prêts, partez !

Le cadre est établi, et le dialogue interreligieux est sur le point de commencer.

Ce chapitre vous fournit les clés nécessaires pour entamer ce parcours transformateur. Il abordera aussi bien la sensibilisation et l'identification des participants clés, que la création d'un espace sûr et la gestion des conflits potentiels. Vous découvrirez comment des organisations en Europe et ailleurs ont su intégrer ces éléments avec succès à travers des exemples concrets et des retours d'expérience.



RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DE LA FOI

La première étape consiste à reconnaître le rôle de la foi dans la vie des jeunes. Même si votre organisation n'aborde pas directement les questions religieuses, vous devez reconnaître que la foi a un impact sur leur quotidien, que ce soit à la maison, dans l'espace public, dans les médias ou en ligne.

Une fois ce constat établi, prenez le temps de réfléchir aux implications : Qu'est-ce que cela signifie pour notre travail ? En quoi le fait d'aborder et d'intégrer la foi et le dialogue interreligieux dans nos activités peut-il être bénéfique pour les jeunes que nous entourons ?

Les bénéfices potentiels sont nombreux. Les jeunes peuvent se sentir pleinement acceptés et valorisés, acquérir les compétences nécessaires pour interagir de manière constructive et développer une conscience de la diversité au sein de la société et du monde dans son ensemble. Par ailleurs, ces actions peuvent mener à plus de cohésion sociale, de compréhension mutuelle et d'inclusion.

L'étape suivante consiste à lentamer cette discussion avec votre équipe. Vos collègues sont-ils également sensibilisés à l'importance de ce sujet ? Afin d'être sur la même longueur d'onde, réfléchissez ensemble à des questions comme :

- Observons-nous une augmentation de la diversité religieuse autour de nous ? Cette diversité reflète-t-elle la composition de nos participants ?
- Pourquoi notre organisation devrait-elle s'engager dans le dialogue interreligieux ?
- Que signifie le dialogue interreligieux dans le contexte de notre organisation ?



- Comment pouvons-nous commencer à intégrer le dialogue interreligieux dans nos pratiques ?
- Quels sont les objectifs que nous souhaitons atteindre en tant qu'organisation ?
- Prolongez ces échanges en les ouvrant aux autres acteurs de votre organisation.



ÉTUDE DE CAS : PAYS-BAS

Situé à Eindhoven, [Dynamo](#) est un centre jeunesse qui œuvre à émanciper les jeunes en proposant des activités sportives, artistiques et culturelles, ainsi que des concerts et des ateliers. L'organisation conçoit ses activités en fonction des intérêts et des passions de ses participants tout en les accompagnant sur de nombreux sujets.

En 2020, Dynamo a lancé [NADA](#), un projet visant à soutenir les jeunes biculturels et religieux au sein de la communauté LGBTQIA+. Cette initiative a vu le jour face au nombre croissant de jeunes que Dynamo rencontrait et qui éprouvaient des difficultés à concilier leurs identités culturelle, religieuse et sexuelle. Les jeunes LGBTQIA+ [se retrouvent souvent dans une position de vulnérabilité](#). Lorsqu'ils viennent de milieux religieux ou biculturels, cette vulnérabilité s'accroît, avec des risques accrus d'isolement, de dépression et même de suicide.



NADA offre un cadre (plus) sûr, inclusif et propice à l'expression, où ces jeunes peuvent se rassembler, formuler leurs besoins, échanger sur les défis rencontrés et collaborer à l'élaboration de solutions. Bien que Dynamo ne soit pas une organisation religieuse, elle reconnaît pleinement l'importance que la religion peut avoir pour ses participants : « Si la religion est importante pour les jeunes, alors elle est importante. Nous ne devrions pas remettre cela en question. »

D'ici 2024, NADA avait pour ambition de faire participer près de 50 jeunes musulmans et chrétiens issus de divers horizons culturels à des activités allant du karaoké et des ateliers aux visites de parcs de loisirs et à la fabrication de drapeaux arc-en-ciel. Ces « rencontres ludiques » sont avant tout des moments de partage et de convivialité. Lors des « réunions d'accompagnement », les participants discutent de divers thèmes pertinents pour leur groupe, abordent des sujets complexes et apprennent ensemble. Ces séances sont des espaces d'échange où l'on peut partager ses expériences, poser des questions et réfléchir ensemble à la manière de gérer certaines situations.



ÉTUDE DE CAS : PORTUGAL

[Refugees Welcome Portugal \(ONGD\)](#) oeuvre en faveur de l'intégration et du bien-être des réfugiés au Portugal. Elle cherche avant tout à créer un environnement accueillant et à accompagner les réfugiés dans leur intégration au Portugal.



Bien que Refugees Welcome Portugal soit une organisation non religieuse, la majorité des personnes qu'elle aide considèrent la religion comme un élément essentiel de leur identité, tant sur le plan personnel que social. L'un de ses premiers défis a été de faire le lien entre une vision moderne et laïque qui considère la religion comme une affaire privée et l'importance de son rôle social en matière d'émancipation, de justice et de solidarité. Il est intéressant de noter qu'à ses débuts, ce sont les mosquées et les églises catholiques qui ont permis à l'organisation de répondre aux besoins au niveau local. Pour l'organisation, la religion joue un rôle essentiel dans l'inclusion des groupes minoritaires : par sa nature même, elle apporte un soutien qui a bien souvent été l'unique forme d'aide disponible.

Reconnaissant le rôle essentiel de la religion dans l'inclusion des groupes minoritaires, Refugees Welcome Portugal souligne l'importance de disposer d'une équipe aux profils variés et bien préparée pour promouvoir la diversité culturelle et le respect des différentes confessions et religions. L'essentiel de son travail commence en interne. Elle accorde également une grande importance à la sensibilisation de ses bénévoles, partenaires et soutiens en organisant des événements interculturels et des discussions ouvertes qui permettent de rassembler des personnes qui n'auraient autrement pas l'occasion de se rencontrer. Ces événements ne sont pas uniquement axés sur des discussions autour de la religion. Ils créent plutôt des espaces ouverts propices à un dialogue naturel et à l'échange d'idées. Cette approche permet aux participants de nouer des liens et de construire des relations fondées sur des expériences et des valeurs communes.



DÉFINIR LE SUJET ET SON CHAMP D'APPLICATION

La première étape consiste à reconnaître l'importance de s'engager autour des questions liées à la foi et au dialogue interreligieux. Une fois cela reconnu, l'étape suivante consiste à définir les objectifs de votre organisation dans ces domaines et à élaborer une stratégie pour les atteindre.

Comme indiqué précédemment, le dialogue interreligieux est un cheminement de longue haleine, dans lequel chacun avance à son rythme. Inutile de se lancer d'emblée dans des activités de dialogue très structurées. Préférez une approche qui corresponde à votre réalité locale, à la culture de votre organisation, à votre équipe et à la manière dont les participants interagissent.

Un point de départ concret consiste à intégrer la dimension de la foi au sein des activités et projets que vous menez déjà. Cela peut, par exemple, consister à prendre en compte les préférences alimentaires, les heures de prière ou encore les fêtes religieuses importantes lors de l'organisation de vos événements.



ÉTUDE DE CAS : ALLEMAGNE

[East-West-East Germany e. V.](#) est une ONG qui vise à rapprocher les jeunes d'Europe de l'Est et de l'Ouest, à les familiariser avec les principes de démocratie et les droits humains ainsi qu'à leur offrir un espace sûr pour l'apprentissage non formel.



Les thématiques des projets sont définies en fonction des besoins et des centres d'intérêt des participants et couvrent un large éventail de sujets, allant de la santé mentale et de la résilience aux droits humains, aux arts et à l'apprentissage des langues. La question de la foi s'impose naturellement, portée par la diversité des identités au sein des groupes. Le public visé inclut des réfugiés provenant d'Ukraine, de Syrie et d'Irak, ainsi que des immigrants issus de toute l'Europe et d'autres régions du monde.

À titre d'exemple, dans le cadre d'un projet organisé pendant le ramadan (mois sacré musulman dédié au jeûne, à la prière, à l'introspection et au partage+), l'organisation a ajusté son programme ainsi que les horaires des repas pour prendre en compte les personnes qui observaient le jeûne. Les repas du soir ont pris la forme de temps conviviaux tandis que des espaces spécifiques ont été aménagés pour les participants qui observaient le jeûne en journée. Les échanges lors de ces repas donnaient souvent lieu à des questions stimulantes autour de la foi, favorisant le dialogue et la compréhension mutuelle.

Une autre approche consiste à **intégrer le dialogue interreligieux dans une activité ou un projet existant.**



ÉTUDE DE CAS : BELGIQUE

[D'Broej](#) accompagne des d'enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité sociale à Bruxelles. L'une de ses méthodes consiste à emmener les jeunes en [trek](#), à travers montagnes et forêts. Au cours des randonnées, les jeunes apprennent



à connaître, respecter et parfois repousser leurs propres limites. Ces randonnées permettent aux participants de reconnaître et de respecter leurs limites et offrent aussi l'occasion de réfléchir ensemble aux difficultés rencontrées lors du trek comme dans la vie. Les jeunes sont amenés à sortir de leur zone de confort, concrètement en quittant leur quartier et Bruxelles, et plus largement en remettant en question leurs habitudes et leurs repères. Dans la nature, ils sont confrontés à eux-mêmes et reconnaissent ainsi leurs forces et leurs faiblesses. Pour ceux qui se sentent bloqués, que ce soit à l'école, dans leur recherche d'emploi ou dans leur place à la société, une pause en pleine nature, en particulier en montagne, peut être profondément formatrice.

Consciente de l'importance que la foi occupait dans la vie des participants, les animateurs socio-éducatifs de D'Broej se sont tournés vers [Axcent](#), spécialiste du dialogue interreligieux, pour enrichir la diversité religieuse des groupes et intégrer cette dimension dans leurs activités. Cette collaboration a donné naissance au projet [Carte Blanche](#), dans le cadre duquel des groupes aux appartenances religieuses diverses partagent leur quotidien 24h heures sur 24, 7 jours sur 7 et partent en immersion dans la nature, notamment lors de visites d'abbayes silencieuses, dans les Pyrénées ou encore en Andalousie, apprenant ainsi à vivre ensemble au quotidien.

Une autre approche pour établir un dialogue sur la foi consiste à organiser des activités qui **abordent directement le dialogue interreligieux**.

Ces activités sont conçues pour améliorer les connaissances et la compréhension des participants.



ÉTUDE DE CAS : AUTRICHE

En Autriche, des jeunes de confessions différentes ont travaillé ensemble à la réalisation d'un calendrier interreligieux regroupant les fêtes importantes du judaïsme, du christianisme et de l'islam. Bénéficiant d'un appui financier et opérationnel des structures porteuses du projet, les participants se sont pleinement approprié le projet en choisissant les fêtes religieuses à mettre en avant et la manière de les présenter. Sur [Feiertagsgruss.at](#), on découvre une sélection de fêtes religieuses qui permet de découvrir comment elles sont célébrées et de mieux saisir la diversité propre à chaque tradition.



ÉTUDE DE CAS : ESPAGNE

À Valladolid, la [Fundación Red Íncola](#) a créé un espace éducatif interreligieux du nom de [En clave de Fe](#) dans ses locaux. Cet espace est ouvert aux visites scolaires, aux groupes de jeunes et aux organisations. On y trouve une exposition qui mêle images, cartes et objets religieux, conçue pour mettre en lumière la pluralité des confessions selon une pédagogie axée sur la coexistence. Au cours de visites et de divers ateliers, les jeunes découvrent le pluralisme religieux et comprennent l'importance de la diversité dans la société. Les échanges portent sur ce qui rassemble les participants au-delà de leurs convictions, ainsi que sur les façons de promouvoir une coexistence fondée sur la tolérance et le respect.



De plus, Red Íncola a imaginé une valise interreligieuse qui réunit des objets provenant des traditions islamique, bouddhiste, hindoue et juive. Avec cette valise, l'expérience se déplace dans les écoles et les centres de jeunesse pour permettre aux jeunes de découvrir ce qui les rassemble et l'importance du vivre-ensemble.

Il est également possible d'aborder le dialogue interreligieux **indirectement** en partant d'un thème commun et en y intégrant des éléments liés à la foi. Les thèmes possibles incluent la santé mentale, le genre, l'écologie, le sport, les technologies, les droits humains, les médias, la liberté d'expression ou encore l'égalité des droits.



ÉTUDE DE CAS : BULGARIE, ALBANIE, PAYS-BAS ET BELGIQUE

L'Initiative des religions unies (URI) est un réseau interreligieux mondial qui rassemble des acteurs de terrain afin de dépasser les clivages religieux et d'agir ensemble pour le bien des sociétés et du monde. L'une des initiatives marquantes de l'URI consiste à organiser des camps de jeunes qui rassemblent des participants issus d'horizons culturels et religieux divers afin qu'ils travaillent ensemble à la réalisation d'objectifs communs. D'anciens participants animent ces camps en s'appuyant sur leurs propres expériences afin d'inspirer la nouvelle génération.

Au cours de l'été 2024, 20 jeunes âgés de 14 à 17 ans originaires d'Albanie, de Bulgarie, de Belgique et des Pays-Bas, se sont



réunis à La Haye pour participer au camp interreligieux Seeding the Peace. Le camp mettait l'accent sur la construction de la paix, la justice écologique et le dialogue interreligieux en utilisant les arts pour promouvoir la paix. Parmi les temps forts du programme figurait une visite du Palais de la Paix, suivie d'une activité de dialogue interreligieux inspirée de la règle d'or telle qu'on la retrouve dans diverses traditions religieuses : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. »

Cette grande diversité de thématiques, parmi lesquels figurait notamment le dialogue interreligieux, a attiré un large éventail de jeunes animés par des motivations diverses. Ils ont non seulement participé à des échanges et des activités riches de sens, mais ont aussi noué des amitiés et pris plaisir à passer du temps ensemble.

QUI IMPLIQUER ?

Une fois le périmètre de votre action défini et la façon d'y intégrer la foi et le dialogue interreligieux précisée, il est important de décider qui impliquer.

Une option consiste à explorer le thème de la foi avec un groupe déjà existant. L'avantage, c'est que les membres se connaissent déjà et se font confiance, ce qui crée un cadre propice aux échanges sur des sujets sensibles. Des difficultés peuvent cependant surgir, par exemple lorsqu'il existe un déséquilibre dans les convictions au sein du groupe ou lorsque des nouvelles personnes intéressées peinent à se sentir accueillies ou intégrées.



Vous pouvez également constituer un nouveau groupe en invitant des jeunes aux appartenances religieuses plus diverses. Si cette approche aide à dépasser l'entre-soi des groupes existants, elle implique aussi de rester attentif au risque de tokénisme : une inclusion de façade de personnes issues de minorités destinée à donner une image de diversité sans réellement prendre en compte leurs points de vue ou leurs besoins. Il est donc important, lors de la prise de contact avec de potentiels participants, de tenir compte de leurs motivations et de veiller à ce que vos activités puissent répondre concrètement à leurs besoins.



ÉTUDE DE CAS : ISRAËL / PALESTINE

Dans les années 1970, un Juif converti au christianisme a fondé [Neve Shalom – Wahat al-Salam](#) (Oasis de la paix), un village singulier destiné à encourager la coexistence entre les trois grandes communautés religieuses présentes en Israël et en Palestine. Aujourd'hui, il s'agit du seul village de cette région du monde où Israéliens et Palestiniens, ainsi que juifs, musulmans et chrétiens, cohabitent. La communauté célèbre les fêtes de chaque religion et travaille au quotidien à gérer les relations parfois complexes entre chaque confession. Elle offre ainsi un environnement sûr et valorisant, en particulier pour les Palestiniens qui ont la citoyenneté israélienne.

Au sein de ce village unique, [une école pour la paix](#) a vu le jour. Elle organise des séminaires de dialogue qui reflètent la diversité de la société dans son ensemble. Ces séminaires réunissent des personnes d'origines diverses, de tous âges et de tous genres dans un souci d'équilibre. Chaque session est coanimée



par un Israélien et un Palestinien, en arabe et en hébreu. Cette approche inclusive s'adresse aussi bien aux groupes de jeunes qu'aux étudiants, aux professionnels et à d'autres publics.

À travers ses ateliers, programmes de formation et projets dédiés, l'école de la paix permet aux participants de mieux comprendre le conflit israélo-palestinien ainsi que leur rôle, tout en les encourageant à s'impliquer activement dans l'évolution des relations entre Israéliens et Palestiniens. Ces initiatives permettent aux participants d'exprimer librement leurs ressentis, leurs opinions et leurs positions, ce qui contribue à renforcer leur engagement et l'activisme. La religion est certes reconnue comme un aspect fondamental des identités de groupe. Cependant, l'accent est principalement mis sur la politique, ce qui reflète les racines profondes du conflit dans les rapports de pouvoir et les dynamiques politiques.

Le dialogue interreligieux nécessite aussi de prendre en compte **les absents à la table des discussions**. Cela passe par la reconnaissance de l'exclusion de certaines communautés religieuses et par l'exploration de pistes pour intégrer leurs voix de façon respectueuse et réfléchie.



ÉTUDE DE CAS : POLOGNE

Au début des années 1990, des artistes de théâtre avant-gardiste ont investi la porte Grodzka, à l'époque délabrée, pour y présenter la première du Théâtre NN. Pendant qu'ils occupaient les lieux, ils ont découvert qu'il s'agissait autrefois de la « porte Juive »,



qui marquait autrefois la séparation entre la communauté juive et le reste des habitants de Lublin. Découvrir qu'ils ignoraient une part si importante de l'histoire les a profondément touchés et a réveillé en eux le besoin de se reconnecter à cet héritage juif oublié.

Aujourd'hui, le centre [« Porte Grodzka – Théâtre NN »](#) est devenu un espace dédié à la mémoire et à la transmission de l'histoire qui accueille des visiteurs du monde entier. La communauté juive locale étant aujourd'hui réduite à une petite minorité, le centre s'efforce de reconnaître cette absence et d'y répondre à travers des actions porteuses de mémoire et de sens. Il s'efforce de retisser un lien émotionnel avec l'histoire juive de la Pologne.

Pour promouvoir la compréhension et la réconciliation, le centre organise des visites conjointes qui réunissent des jeunes juifs et polonais qui ont souvent des idées préconçues les uns sur les autres faute d'échanges directs. Le centre propose aussi des prières partagées en hommage aux victimes du régime nazi, ainsi qu'un projet émouvant qui retrace l'histoire de Henio Żytomirski, un jeune garçon juif originaire de Lublin disparu durant la Seconde Guerre mondiale. Ce projet s'appuie sur des recherches ainsi que des photographies d'archives et comprend une visite du lieu où la dernière photo connue de Henio a été prise. Les participants sont invités à écrire des lettres à la dernière adresse connue de Henio.

Par le biais de ces échanges autour de l'histoire, le centre Porte Grodzka – Théâtre NN répond à des problématiques actuelles telles que l'antisémitisme, l'islamophobie et l'intolérance religieuse dans une volonté de promouvoir la compréhension mutuelle et l'empathie.



Avant de démarrer une activité, il est fondamental d'**identifier des partenaires adéquats**.

Commencez par vous renseigner sur les initiatives interreligieuses existantes ou d'éventuels partenaires liés à la foi et au dialogue interreligieux, comme les mosquées, les églises ou les temples autour de vous. Réfléchissez à différentes formes de partenariat, qu'il s'agisse de contributions d'experts ou de collaborations concrètes. Le facteur essentiel est de partager un objectif commun pour ce que vous souhaitez accomplir, et ce, même si les identités religieuses ou les structures d'origine différent ou ne sont pas forcément liées à l'animation socio-éducative.



ÉTUDE DE CAS : À TRAVERS L'EUROPE

Le [Conseil européen des dirigeants juifs et musulmans](#) (MJLC) a lancé un programme d'ambassadeurs visant à créer un réseau de jeunes leaders issus des communautés juive et musulmane, engagés en faveur du dialogue interreligieux. Les participants apprennent à mettre en œuvre des projets qui répondent aux besoins de la société et renforcent la solidarité interreligieuse ainsi que la cohésion sociale.

À l'issue du programme, les ambassadeurs sont encouragés à mettre en pratique leurs nouvelles compétences en lançant un projet commun de petite envergure au niveau local.

À l'issue du [programme des ambassadeurs](#), Hind et Eidel, nouvelles ambassadrices originaires de Vienne, ont mis à profit



leurs compétences nouvellement acquises en lançant une « marche du dialogue » dans leur ville. Elles ont élaboré des circuits qui mettent en lumière les liens entre musulmans et juifs d'hier à aujourd'hui, notamment à travers des traditions culinaires communes et des récits d'entraide durant la Seconde Guerre mondiale. Avec leurs « Yalla City Walks », elles proposent aujourd'hui des promenades éducatives pour des élèves et des groupes de jeunes qui mettent en évidence des liens interreligieux trop souvent oubliés.

Pour étendre votre réseau à l'international, envisagez d'utiliser des outils comme [l'Otlas Partner-Finding Tool](#) ou encore de participer à des [formations internationales](#) pour rencontrer des partenaires potentiels.

S'engager dans des partenariats transnationaux permet de mieux comprendre d'autres contextes et approches, tout en apportant un regard neuf sur vos pratiques et les enjeux propres à votre environnement. Ces partenariats offrent aux groupes jeunesse l'occasion de vivre des expériences inédites, d'apprendre par la pratique et d'élargir leur vision du monde.



ÉTUDE DE CAS: PROJET ERASMUS+ (Italie, Espagne & Belgique)

Le [projet Erasmus+ Jeunesse](#) «To Believe or Not To Believe? Why Not Living Together?» a été conduit dans le cadre d'un partenariat entre [Giolli Coop](#) (Italie), [Red Íncola](#) (Espagne), et [Axcent](#) (Belgique).



Le projet s'est appuyé sur le Théâtre de l'Opprimé afin de favoriser le dialogue entre jeunes migrants de différentes convictions. Giolli Coop a enrichi le projet par son expertise dans le Théâtre de l'Opprimé, Red Íncola par son expérience avec les jeunes migrants et Axcent par ses compétences en matière de dialogue interreligieux et interconvictionnel.

La collaboration a débuté par un séminaire de dialogue interconvictionnel, suivi de sessions de formation au Théâtre de l'Opprimé. Chacune des organisations a ensuite appliqué cette méthode dans son propre contexte, en l'ajustant aux particularités locales. Cette expérimentation a permis de développer une approche polyvalente pour impliquer des jeunes issus de différentes convictions, synthétisée par la suite dans le kit [To Believe or Not To Believe toolkit](#).

Pour les partenaires qui se trouvaient en Espagne et en Italie, le concept de dialogue interconvictionnel était une nouveauté. Implanté au cœur de la diversité bruxelloise, Axcent a entrepris une analyse détaillée de ses pratiques afin de mieux les structurer et les partager. Grâce à ce travail collaboratif, Axcent a pu perfectionner ses approches alors que Giolli et Red Íncola ont enrichi leurs pratiques d'un nouveau concept.



ÉTUDE DE CAS: BELGIQUE & ISRAËL/PALESTINE

L'[Imelda-Instituut](#), une école catholique bruxelloise qui compte plus de 80 % d'élèves musulmans, a été confronté à une augmentation des tensions et de la polarisation en raison du conflit israélo-palestinien. Pour remédier à cela, l'école a lancé le projet [«Ambassadeurs du dialogue.»](#) un programme d'échange Erasmus+ avec le Carmel High School de Haïfa visant à promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle.

Les élèves intéressés devaient rédiger une lettre de motivation et passer un entretien devant un jury afin d'y participer. Pour refléter la diversité religieuse, huit élèves musulmans et huit élèves chrétiens ont été sélectionnés. L'école a dialogué activement avec les parents afin de répondre à leurs préoccupations en organisant plusieurs soirées d'information.

En 2017, des élèves de l'Imelda-Instituut ont été sélectionnés pour un voyage en Terre sainte, au cours duquel ils ont retrouvé leurs pairs de Haïfa afin de visiter des sites majeurs juifs, chrétiens et musulmans. Les élèves de Haïfa ont quelques mois plus tard effectué à leur tour un voyage à Bruxelles pour y découvrir sa diversité.

Les participants ont reçu le titre d'« Ambassadeurs du dialogue », un titre qu'ils gardent à vie et une manière de reconnaître leur engagement pour la compréhension mutuelle et le partage. Ces ambassadeurs interviennent souvent lors de divers événements, où ils continuent d'inspirer les autres en partageant leurs expériences du dialogue.

Regarder le documentaire sur les Ambassadeurs du dialogue [ici](#).



À RETENIR

La participation de mineurs à des activités nécessite une information claire et complète à destination des parents. Bien que le dialogue interreligieux ne vise pas à convertir les participants, cela peut susciter certaines inquiétudes. Une bonne compréhension du projet par les parents ainsi que leur confiance sont essentielles pour que les jeunes s'engagent pleinement.

CRÉER UN ESPACE SÛR

Pour que le dialogue interreligieux soit véritablement porteur, il doit s'appuyer sur **une relation de confiance**. L'objectif n'est pas de convaincre, mais d'enrichir la compréhension mutuelle entre tous les participants. Créer un espace sûr est essentiel pour favoriser un environnement propice au partage et à l'apprentissage, fondé sur le respect mutuel et l'attention portée aux besoins de chacun.

Pour créer cet environnement, il convient notamment de tenir compte des sensibilités religieuses, par exemple dans le choix du lieu ou encore des horaires ou des jours des activités. Il est important de choisir un lieu neutre sur le plan religieux afin de ne pas exclure certains participants et de ne pas planifier d'activités lors de célébrations religieuses comme le Shabbat ou les services du dimanche. Un échange transparent avec les participants est souvent la meilleure façon de clarifier tout doute et d'éviter les malentendus.



L'atmosphère de l'espace joue également un rôle crucial. Montrez l'exemple en incarnant les attitudes que vous souhaitez encourager telles que l'écoute attentive, l'empathie et l'ouverture d'esprit. Pour créer un climat de confiance, proposez aux participants d'exprimer ce qui leur permettrait de se sentir en sécurité, à travers la création d'une charte ou d'un contrat pédagogique fondé sur la règle d'or : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse. »



ÉTUDE DE CAS: AUTRICHE

Le [Jugendzentrum Gewölbe](#) centre de jeunesse inclusif situé à Steyr, accueille les jeunes de 13 à 19 ans dans un cadre bienveillant où sont dispensées plusieurs activités propices aux échanges et au développement personnel. Ici, les jeunes peuvent participer à des ateliers de cuisine, à des jeux, à des ateliers créatifs ou encore bénéficier d'une aide aux devoirs, le tout dans un cadre bienveillant où ils sont libres d'être eux-mêmes.

Ceux qui s'y rendent proviennent d'horizons géographiques, sociaux et religieux variés et partagent souvent sur leurs croyances et leurs traditions culturelles. Le personnel, affilié à l'Église catholique, partage sa foi lorsque cela émerge naturellement dans les discussions et agit selon le principe chrétien de l'amour du prochain tel qu'enseigné par Jésus.

« Time Out » est une initiative spirituelle développée par le centre. Elle propose des séances de méditation et de réflexion créative qui favorisent l'expression des pensées et des prières, l'écriture personnelle ou le recueillement silencieux autour d'un geste symbolique, tel que l'allumage d'une bougie.



Dans le cadre du projet [«Let the Peace Grow.»](#), le Jugendzentrum Gewölbe a collaboré avec des groupes de jeunes catholiques et musulmans de la région pour construire une sculpture en forme d'arbre à partir de bois recyclé, destinée à recueillir les vœux des habitants sur la place de la ville. Ces vœux ont ensuite été enterrés sous un arbre qui venait juste d'être planté dans un parc local, désormais considéré comme un lieu propice à la méditation et à la prière.

[Découvrez l'atmosphère inclusive du Jugendzentrum Gewölbe](#) (regardez la vidéo)

Créer un espace sûr passe aussi par le choix des **mots et des méthodes** utilisés. Choisissez vos mots avec soin et utilisez des méthodes de communication créatives qui vont au-delà de l'expression orale. Participez à des exercices de groupe, des projets collaboratifs et des expressions artistiques afin de favoriser les liens qui transcendent les différences culturelles et linguistiques. Ce « langage sans langage » est essentiel pour favoriser la compréhension entre des groupes de différentes origines.

Les **erreurs** sont inévitables lors de tout processus de dialogue. Même si l'on craint souvent de blesser l'autre, ces erreurs doivent être vues comme des occasions d'apprendre. Créez un climat basé sur l'ouverture et le respect pour aller au-delà des échanges superficiels et encourager un dialogue sincère et transformateur.

Dans certains cas, il peut être nécessaire de créer un espace sûr au sein d'une même communauté religieuse avant de passer à un dialogue entre différentes confessions. Un juste équilibre permet-



tant aux participants de se sentir ancrés dans leur identité tout en étant en mesure de découvrir et de valoriser d'autres visions du monde est essentiel.



ÉTUDE DE CAS : FINLANDE

[FIN POLAR Kulttuurikeskus Ry](#), une organisation de la société civile finlandaise gérée par des migrants qui vivent dans le pays, a pour objectif de soutenir l'intégration et l'émancipation des personnes immigrées. L'organisation ne cherche pas à imposer les normes finlandaises, mais plutôt à offrir un soutien et des conseils pour que les personnes immigrées trouvent leur place dans leur nouvel environnement.

L'organisation met en place des rencontres entre jeunes de divers horizons culturels et sociaux. Ces rencontres incluent des activités conviviales comme le tennis de table, des repas partagés et des interventions d'experts sur des thèmes universels tels que l'empathie. En outre, FIN POLAR organise des sessions de dialogue interreligieux, des discussions et des ateliers destinés à favoriser la compréhension et le respect mutuels. Le dialogue interreligieux est perçu comme une démarche essentielle pour tendre vers un monde plus juste et plus inclusif. Ces conversations permettent aux participants de mieux comprendre les autres, de dépasser les stéréotypes et d'enrichir leur vision du monde.

Inspiré des enseignements de Fethullah Gülen, qui mettent l'accent sur l'éducation, le dialogue pour une coexistence pacifique et l'attention portée aux plus démunis, le principe directeur peut se résumer ainsi : avoir symboliquement « une chaise pour chacun dans son cœur ».



GÉRER LES CONFLITS POTENTIELS

Le fait d'instaurer un cadre sûr et respectueux permet d'éviter les conflits dans le dialogue interreligieux. Des désaccords peuvent malgré tout émerger, comme dans toute interaction humaine. Dans ces moments-là, il est vital de rester impliqué, de faire confiance au processus et à la force du collectif créé dans le cadre du dialogue. Aborder en profondeur les sujets délicats permet de mieux comprendre les autres et de rendre le dialogue plus pertinent pour l'ensemble du groupe.

Face à ce type de situation, mieux vaut miser sur les relations entre les différents participants et sur les compétences interpersonnelles, en recentrant l'attention sur l'humanité de chacun plutôt que sur les sujets de tension. Efforcez-vous de trouver un terrain d'entente susceptible d'unir le groupe, en utilisant les intérêts communs comme base de résolution.

Dans des cadres fragilisés par un conflit passé ou en cours, la méthodologie adoptée revêt une importance capitale car elle doit tenir compte des blessures encore vives et des traumatismes transgénérationnels persistants.



ÉTUDE DE CAS : BOSNIE-HERZÉGOVINE

Le [Centre pour la Jeunesse John Paul II](#) à Sarajevo propose aux jeunes une plateforme où ils peuvent explorer leur foi tout en s'ouvrant à la diversité grâce à des activités d'éducation non formelle. Le projet « Let's Step Forward Together » rassemble des jeunes catholiques, orthodoxes et musulmans autour d'un engagement commun pour l'avenir de leur pays, dans le respect et l'appréciation de sa diversité.



Le programme comprend un large éventail d'activités, allant de formations à la communication et à la gestion des conflits pour les étudiants et les pairs éducateurs, à des ateliers sur les coutumes religieuses, les préjugés ou encore les discours de haine, sans oublier des événements sportifs ouverts tels qu'une course pour la paix. Le programme comprend également des voyages d'étude pour explorer les aspects culturels et historiques du pays, des camps d'été, des séminaires, des rencontres culturelles ainsi que des échanges avec des responsables religieux au cours desquels les participants peuvent poser des questions sur la foi. Des activités de bénévolat et des conférences, tant au niveau local qu'international, sont également proposées pour encourager les partenariats et renforcer les liens entre les milieux éducatifs et la société civile. Depuis sa création en 2013, le programme a mobilisé plus de 10 000 jeunes.

Même si les questions historiques ne sont pas au cœur du projet, elles ne sont pas mises de côté pour autant. Les échanges sur des questions historiques sont encouragés à émerger de façon spontanée par les animateurs. Cela dit, le cœur du programme consiste à tisser des liens en se fondant sur les points communs des participants et ce qui les relie, posant ainsi les fondations pour aborder, le moment venu, des sujets historiques plus sensibles.

ID Talks Interfaith Dialogue and Reconciliation by Nadezda Mojsilovic

Article: [ID Talks Interfaith Dialogue and Reconciliation](#)

Podcast sur [Spotify](#), [Apple](#) & [Spreaker](#)

Vidéo: [ID Talks Interfaith Dialogue and Reconciliation](#)



ÉTUDE DE CAS : IRLANDE

Implanté à la frontière entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande, NorthWork Ireland a vu le jour en réponse à la recrudescence de discours haineux et de harcèlement entre lycéens, écho des traumatismes vécus par leurs parents lors des Troubles, un conflit nationaliste qui a secoué l'Irlande du Nord de la fin des années 1960 jusqu'en 1998.

L'organisation joue un rôle de médiateur en facilitant le dialogue et en renforçant les relations entre jeunes des communautés catholique et protestante, longtemps divisées par l'histoire. À travers des ateliers artistiques et créatifs, NorthWork met l'accent sur le partage d'expériences et les liens. Parmi les initiatives marquantes figure le [Cross Border Creativity Project](#), qui a souligné les points communs entre les participants, comme le même ciel, les mêmes nuages, la même terre et la même végétation. Les participants ont utilisé de l'argile récoltée sur place pour faire de la poterie, réalisé des dessins inspirés du ciel, cueilli des plantes pour produire de l'encre ou encore fait du tissage avec des fibres végétales.

Ces ateliers développent des compétences artistiques tout en encourageant la pensée critique, l'empathie et une compréhension plus fine des dynamiques communautaires, favorisant ainsi la participation et l'engagement citoyen. Ces rencontres ne traitent pas explicitement de religion, mais le simple fait de réunir des jeunes issus des deux communautés représente un pas significatif vers le dépassement des clivages religieux et culturels.



ÉTUDE DE CAS: LIBAN

Le Liban, pays du Moyen-Orient qui abrite une population diverse composée de plus de 18 communautés religieuses, est marqué depuis la guerre civile des années 1970 par des conflits persistants nourris par la peur de « l'autre » et des logiques profondément ancrées de « eux contre nous ». L'ONG [MARCH Lebanon](#), fondée en 2011, se consacre à la promotion de la cohésion sociale et à la réconciliation entre les diverses communautés du pays en misant sur la construction de la paix et la gestion des conflits.

MARCH cible principalement les jeunes adultes âgés de 18 à 35 ans provenant de communautés religieuses en conflit (sunnites, alaouites, chiites et chrétiennes), parmi lesquels on compte d'anciens combattants, des ex-prisonniers liés à des conflits armés ou sectaires ainsi que des femmes dont des membres de la famille ont été impliqués dans ce type de violence.

Le dialogue interreligieux pratiqué par MARCH est un processus essentiel, fluide et en perpétuelle adaptation face aux mutations des différentes communautés. L'ONG utilise des outils créatifs tels que la narration d'histoires, le théâtre pour la réconciliation, la musicothérapie, la thérapie par le théâtre et des projets de construction collaborative pour renforcer les liens entre différentes communautés. Une stratégie particulièrement efficace consiste à organiser des débats où les participants adoptent des points de vue opposés, ce qui les oblige à faire des recherches, à poser des questions et à dialoguer avec ceux avec lesquels ils étaient auparavant en désaccord. Ces débats encouragent des échanges sincères qui vont au-delà des politesses de façade afin de créer des liens de confiance, développer l'empathie et renforcer le sentiment d'inclusion.



Parmi les réalisations majeures de MARCH figure l'ouverture d'un café communautaire autogéré, qui constitue aujourd'hui un lieu de rencontre animé, porté et animé par les habitants eux-mêmes. Ce lieu, qui manquait jusqu'alors, est devenu un point de rencontre indispensable, porté par la volonté collective des communautés en faveur de l'amour de son prochain et de la compréhension, ce qui renforce ainsi leur résilience face aux tensions sectaires.



CONSEILS ET RESSOURCES

KAICIID : [Dialogo!](#) – Le jeu est conçu pour apprendre à dialoguer efficacement

SALTO Inclusion & Diversity: [The Sky is the Limit](#) – Guide interactif pour les projets jeunesse sur le dialogue interreligieux

Réseau européen en matière de religions et des croyances (ENORB) : [Get the trolls out!](#) – Un projet qui combat la discrimination et l'intolérance liées à la religion dans toute l'Europe.

Conseil de l'Europe : [Religion and belief](#) – Extrait du manuel COMPASS pour la pratique de l'éducation aux droits humains avec les jeunes

Dialogue Perspectives : [European Interreligious-Worldview Calendar](#)

CONCLUSION

Le dialogue interreligieux dépasse la simple méthodologie : dans le travail socio-éducatif, il devient un moteur de transformation relationnelle et d'enrichissement collectif. Nul besoin de grands gestes ou de techniques élaborées. Ce sont en effet souvent les approches les plus simples qui ont le plus d'impact. Il suffit parfois d'un lieu accueillant où se retrouvent des personnes issues de différentes confessions religieuses pour que des dialogues riches et profonds émergent.

Le dialogue interreligieux est à la fois un outil de prévention et d'action, ouvrant la voie à la résolution des conflits et à la construction du vivre-ensemble. Il incarne un état d'esprit et un engagement en faveur de la compréhension mutuelle, nourris par des interactions quotidiennes. En tant que travailleur socio-éducatif auprès des jeunes, vous êtes bien placé pour intégrer le dialogue interreligieux dans vos pratiques en encourageant la coopération et le partage d'expériences qui transcendent les différences.

Le dialogue interreligieux ne suit toutefois pas un modèle universel. Il nécessite une approche flexible, capable de s'adapter à la diversité et à la complexité du cadre dans lequel il s'inscrit. Bien que des pratiques venues d'Europe et d'ailleurs puissent vous inspirer, elles doivent toujours être adaptées au contexte et aux besoins de votre groupe. Établir des partenariats solides, tant au niveau local qu'euro-péen et international, est essentiel.

Privilégiez la simplicité et le bon sens. Un simple échange, une activité commune ou un café avec des responsables religieux ou le voisinage peut être un bon point de départ. Faites le premier pas. Initiez le dialogue, créez un espace propice à une connexion sincère, et laissez l'écoute s'installer naturellement.

**Les possibilités sont
infinies et les retombées
sont significatives.**

UN DERNIER MESSAGE À VOTRE INTENTION

Au-dessus de l'entrée du [Peace Lab](#) à Malte, on trouve l'inscription suivante :

Vous, qui entrez ici, faites la paix !

Père et fils

Mari et femme

Le croyant aux côtés de celui qui ne peut croire

Le chrétien et le frère séparé.

C'est à Hal Far, lieu où se sont déroulés de violents combats aériens lors de la Seconde Guerre mondiale, que le frère franciscain Dionysius Mintoff a fondé le Peace Lab. Il souhaitait alors créer un espace ouvert, sans restrictions, où chacun, quelle que soit son origine ou sa vision du monde, pouvait se rencontrer. Quel meilleur endroit pour promouvoir la paix qu'une terre autrefois meurtrie par la guerre ?

Depuis les années 1970, le Peace Lab a offert à plus de 480 personnes venues de l'étranger et qui apportaient avec elles non seulement leurs effets personnels, mais aussi leur bagage spirituel, un accueil digne, chaleureux et respectueux. Aujourd'hui, il héberge 55 réfugiés et immigrants, et demeure l'une des ONG les plus actives de Malte.

Le Peace Lab organise régulièrement divers événements et activités tels que des séminaires, des symposiums, des groupes d'étude, des débats publics, des projections de films, des chantiers, des conférences, des émissions de radio ou encore des journaux. Les bénévoles ont fondé deux écoles dédiées à l'enseignement de l'anglais et de l'artisanat. Ils ont par ailleurs édifié une église et une mosquée pour permettre à tous de pratiquer leur culte, indépendamment de leur confession, ainsi qu'un centre de soins, une bibliothèque et un musée.

Le père Mintoff partage ces paroles inspirantes :

**Tout le monde doit se retrouser les
manches pour prier.
Pour bien comprendre les problèmes des
autres, vous devez vivre parmi eux.
Parfois, un geste simple peut avoir plus
d'impact que tout le pouvoir du monde.
Allez et unissez ce qui est divisé.
Heureux sont ceux qui œuvrent pour la paix.**



AUTEUR DU GUIDE

Fien Ingelbrecht (Auteur)

www.axcent.org

Fien Ingelbrecht s'appuie sur plus de dix ans d'expérience en dialogue interreligieux pour cette brochure. Titulaire d'un master en religions du monde, en dialogue interreligieux et en sciences religieuses, elle a contribué de manière significative à Axcent vzw, une organisation pluraliste à but non lucratif basée à Bruxelles, en Belgique, dédiée à la promotion du dialogue et de la coopération entre diverses religions et convictions. Au sein d'Axcent, Fien Ingelbrecht a développé divers programmes destinés aux jeunes, aux initiatives éducatives et aux communautés issues de l'immigration. Elle s'investit activement dans l'élaboration de nouvelles méthodologies qui visent à renforcer l'impact et l'inclusivité du dialogue interreligieux.

Contact : info@axcent.org

INFORMATIONS ÉDITORIALES

Publié en février 2025 par SALTO-YOUTH Inclusion and Diversity
Centre de ressources www.SALTO-YOUTH.net/inclusion/ « Support and Advanced Learning and Training Opportunities (opportunités de soutien, d'apprentissage avancé et de formation) dans le cadre des programmes Erasmus+ : Jeunesse en action et Corps européen de solidarité ».

Soutenu par l'OeAD-GmbH, agence nationale autrichienne pour Erasmus+ : Programmes Jeunesse en action et Corps européen de solidarité, <https://erasmusplus.at/de/>

SALTO-Jint, Grétrystraat 26, 1000 Bruxelles, Belgique
Tél. : +32 (0)2 209 07 20
Fax : +32 (0)2 209 07 49
inclusion@salto-youth.net

Informations légales : JINT vzw, 0441.254.285, RPR Nederlandstalige Ondernemingsrechtbank Bruxelles

Coordination : Marija Kljajic (inclusion@salto-youth.net)

Auteur : Fien Ingelbrecht (info@axcent.org)

Relecture : Todd Harkin (todd@melissaharkin.com)

Mise en page et illustrations : Beatriz Belo (beatriz@maristo.com.br)

La reproduction et l'utilisation à des fins non commerciales sont autorisées, à condition que la source www.SALTO-YOUTH.net/Inclusion/ soit mentionnée et que le centre en soit informé à l'adresse inclusion@salto-youth.net.

La foi s'inscrit pleinement dans le quotidien et les réalités des jeunes, en particulier dans un environnement marqué par une diversité croissante. Dans des contextes de plus en plus marqués par la diversité religieuse, savoir s'y repérer est essentiel pour faire face à cette complexité. Pourtant, la foi reste souvent un sujet tabou dans l'animation socio-éducative, que l'on préfère éviter plutôt que valoriser.

« Le pouvoir du dialogue interreligieux » souligne l'importance d'accueillir la diversité religieuse afin de donner aux jeunes les compétences nécessaires pour s'épanouir dans une société multiconfessionnelle. Ce guide met à disposition des animateurs socio-éducatifs des outils pratiques et des pistes de réflexion pour intégrer le dialogue interreligieux dans leurs pratiques. En s'appuyant sur des exemples concrets et des bonnes pratiques recensées en Europe et à l'international, cette publication propose un cadre de référence pour le dialogue interreligieux. Elle aborde les notions essentielles, le rôle des animateurs socio-éducatifs, des méthodes pratiques et des études de cas inspirantes.

Qu'il s'agisse d'initier une démarche ou d'en optimiser les pratiques, cette publication propose des clés pour mettre en place un dialogue interreligieux porteur de sens et respectueux. Elle Cette ressource s'adresse en particulier aux organisations engagées dans les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité, mais aussi à d'autres initiatives jeunesse.

Téléchargez gratuitement cette publication et d'autres publications SALTO relatives au travail socio-éducatif à l'adresse suivante : www.SALTO-YOUTH.net/inclusion.



Le contenu du présent document ne reflète pas nécessairement les positions officielles de la Commission européenne, du centre de ressources SALTO Inclusion & Diversity, ni des organisations associées.